L'ACTION POPULAIRE

Valois abbé O.
Ass.-directeur
ME GUIDE

Vol. XXV, No 37 — JOLIETTE, JEUDI 28 OCTOBRE 1937 — DEUX SOUS LE NUMERO

Les rues de Joliette

CHAQUE NOM CONTIENT UN PEU D'HISTOIRE

La *rue Lafontaine* perpétue chez nous le nom de *sir Louis-Hippolyte Lafontaine*, (1807-64), avocat, député, homme d'Etat, juge en chef, baronnet.

Il naquit à Boucherville, le 4 octobre 1807. Admis au barreau, le 18 août 1829, ses premières plaidoiries révélèrent tout de suite ses talents.

A l'automne de 1837, M. Lafontaine s'embarqua pour l'Angleterre. A son retour, l'insurrection battait son plein. Arrêté comme suspect, il fut peu après remis en liberté.

En 1841, le gouverneur Sydenham le fit battre dans Terrebonne, mais son ami Baldwin le fit alors élire dans le comté d'York.

En 1842, M. Lafontaine fut appelé à former, avec M. Baldwin, un ministère qui dura jusqu'au 11 décembre 1843.

En 1846, il forma un nouveau ministère, encore avec M. Baldwin. Dans l'intervalle, il avait repris le mandat de Terrebonne, puis, en 1848, celui de Montréal.

Il se retira de la vie publique en 1852. Il n'avait que quarante-quatre ans.

Le 13 août 1853, M. Lafontaine devenait juge en chef de la Cour du Banc de la Reine et, un an plus tard, le 28 août 1854, la reine Victoria lui conférait la plus grande décoration jamais donnée à un Canadien, en le créant baronet héréditaire.

Il décéda à Motréal le 26 février 1864.

* * *

La *rue Lajoie* est un hommage bien mérité *au troisième curé de notre ville*, 1864 à 1880: *Le R. P. Paschal Drogue Lajoie* 1826-1919, *clerc de Saint-Viateur*, directeur, maître des novices, assistant, supérieur général.

Son ancêtre, Jean Drogue dit Lajoie, soldat au régiment de Guyenne, vint au Canada en 1755 et se battit sur les champs de bataille jusqu'en 1760. Son descendant, Antoine Lajoie, épousa Félicité Jarret. Leur fils *Paschal* naquit à Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville, le 26 mars 1826, et sollicita (1847) son admission au noviciat des Clercs paroissiaux de Saint-Viateur, à l'Industrie; il avait fait ses études à Chambly. Le 12 septembre 1852, on lui conféra les onctions sacrées au Sault-au-Récollet. Successivement, on le nomma directeur du Séminaire de Joliette (1852-56), du collège de Chambly (1856-57), de nouveau à Joliette (1857-60), puis à Vourles (France) (1860-63), *à Joliette* (1863-64) *avec charge de la cure*, (1864-80). A cette date, après avoir exercé les fonctions de provincial, on l'appela en France d'abord, puis à Bruxelles (Belgique); lorsque, en 1890, le chapitre de l'Institut l'investit du généralat.

Dans ces diverses charges, auxquelles il ajouta la direction spirituelle des élèves, l'enseignement de la philosophie et l'aumônerie des Soeurs de la Providence, il manifesta les marques d'une haute prudence et d'un calme qui l'ont toujours caractérisé. Au jour de ses noces de diamant (1912), Pie X lui adressa une lettre autographe. Plein de jours et de mérites, il décéda, le 25 février 1919, à Jette-Saint-Pierre (Belgique), où la persécution a relégué la maison mère de la Congrégation.

Son corps repose en terre joliettaine: au cimetière du noviciat des clercs de Saint-Viateur.

* * *

La *rue Mc Conneville* est ainsi nommée à l'honneur de *M. P.-Edouard Mc Conville, I. C., maire de Joliette du 22 janvier* 1892 *à janvier* 1897.

Mlle Marguerite Mc Conville a bien voulu fournir les notes suivantes rédigées par M. Marcel Roussin.

M. P.-Edouard Mc Conville naquit à Berthier en 1842 et vint à l'Industrie en 1857. Il s'engagea comme commis chez M. Edouard Scallon puis, fut admis arpenteur en 1864. Plus tard, convaincu de l'importance qu'il y avait pour Joliette à posséder des associations commerciales, il en prit l'initiative et réussit, avec le concours d'autres citoyens entreprenants, à fonder en 1871, la "Compagnie à bois de Joliette".

Il établit une briqueterie à Joliette en 1872, fut l'un des directeurs du chemin de fer de Lanoraie à l'Industrie. En 1876, M. Mc Conville fit d'importants dons pour l'érection de la chapelle Saint-Joseph.

Conseiller de la ville de 1875 à 1891, il fut élu maire le 22 janvier 1892 et le demeura jusqu'à janvier 1897.

Il mourut à Joliette le 12 juillet 1904.

Le 17 septembre 1866, il avait épousé Mlle Hermine Scallon, qui lui donna sept enfants: Chs-Pierre-Edouard, Marie-Elide-Eugénie, Chs-Joseph-Stéphane, François-J.-Arthur, M.-E.-Suzanne, Jean-Augustin, tous décédés et Georges-Wilfrid-Martial, actuellement pensionnaire à l'hôpital St-Eusèbe, Joliette.

Abbé Wilfrid CAILLE,
Secrétaire de la Société historique de Joliette

M. Barrette annonce un octroi de $75.000

PENDANT LE SOUPER AUX HUITRES M. LE DEPUTE REND COMPTE DE SON MANDAT ET ANNONCE CETTE BONNE NOUVELLE — GRAND SUCCES DE CETTE ORGANISATION DE LA JEUNESSE NATIONALE.

Samedi soir dernier, à la salle du marché de Joliette, grand banquet aux huîtres organisé par la Jeunesse Nationale. Les amis de l'Union Nationale vinrent très nombreux et de tous les coins du comté; ils remplirent la salle et des haut-parleurs permirent aux nombreuses personnes restées sur la place d'entendre les discours.

L'assemblée fut présidée par M. J.-T. Robert, président de la Jeunesse Nationale. Adressèrent la parole MM. Antonio Barrette, m.l.a., Guy Guibault, Robert Tellier, J.-T. Robert, etc.

Me Guy Guibault déclare que l'éclatant témoignage de confiance donné présentement à l'Union Nationale est le résultat de la saine législation et des oeuvres de bienfaisance sociales accomplies par la présente administration. Il félicite la Jeunesse Nationale, son président M. Robert et son trésorier le Dr G.-E. Laporte des succès remportés par l'association. Me Robert Tellier, au cours de son discours annonce la nomination de Me Emery Ladouceur comme juge de la Cour de magistrat. Il fait l'éloge de M. Ladouceur et félicite le gouvernement de l'avoir choisi.

A son entrée dans la salle, M. Antonio Barrette, député de Joliette, est salué par les applaudissements de l'assistance. En un langage châtié, il rend compte de son mandat. Il passe en revue les nombreux bienfaits de l'Union Nationale dans le comté de Joliette, énumère les nombreux octrois concédés par le département de la colonisation en particulier et insiste sur l'appui donné par le gouvernement à la nouvelle culture du tabac jaune dans le district.

M. Barrette a ensuite longuement étudié le problème de la disparition du secours direct à Joliette. "L'Union Nationale veut, même s'il lui faut le faire seule, sans collaboration financière du fédéral, substituer le travail au chômage, rendre aux citoyens, à l'ouvrier des petites ville comme des grandes, ses prérogatives et sa digne renommée d'homme de coeur. L'Union Nationale aime à prouver par des actes ce que l'ancien régime soutenait par des promesses. J'ai donc le grand plaisir de vous annoncer un nouvel octroi de la part de l'hon. William Tremblay au montant de $75,000. dollars pour la disparition du chômage dans Joliette".

M. Barrette rend ensuite hommage à son chef, l'hon. M. Duplessis, remercie ses organisateurs, leur redit sa confiance et fait l'éloge de la Jeunesse Nationale de son comté.

Un grand banquet aux huîtres auquel prirent part huit cents convives termine cette soirée organisée par la Jeunesse Nationale de Joliette.

Deuil pour M. l'abbé Chaussé

Funérailles de M. Narcisse Chaussé à la chapelle Bonsecours

Mardi matin ,en présence de nombreux parents et amis, du personnel de l'hôpital et d'un nombreux clergé, avaient lieu en la chapelle Bonsecours, les funérailles de M. Narcisse Chaussé, décédé après plusieurs mois de maladie. Feu M. Chaussé était âgé de 75 ans, l'époux de feu Virginie Robillard et le père de M. l'abbé J.-C. Chaussé, actuellement vicaire à St-Jacques (Montcalm). Dans la nef, on remarquait une délégation de St-Jacques composée de M. le maire Jos. Marion, et de plusieurs autres personnes de cette paroisse. Les religieuses de Ste-Anne étaient aussi représentées.

M. l'abbé Az. Fafard, aumônier de la maison, a fait la levée du corps. Le service fut chanté par Mgr Alphonse Piette, P.D., curé de St-Jacques, assisté des abbés Az. Fafard et Elph. Filiatrault, curé de Notre-Dame-de-Lourdes. Au choeur: M. l'abbé J.-C. Chaussé, fils du défunt, M. le chanoine L.-P. Lamarche, représentant S. Exc. Mgr Papineau, MM. les chanoines I. Gervais, J.-C. Garceau, Omer Bonin, J.-B.-L. Gagnon, les RR. PP. Gaspard Dumas, Cléophas Dumontier, représentant le Séminaire, MM. les abbés Desrochers, a.c., J.-B. Desrosiers, Arsène Grégoire, Alphonse Fafard, Gustave Melançon, Jos. Pelletier, S. Pellerin, Damien Ricard, Azellus Houle, Omer Valois, de l'Action populaire, Antonio Richard, Albéric Lalande, Sylvio Laporte, Albert Tremblay, H. Geoffroy, Louis Richard, Ferdinand Mousseau et Aimé Désy; les RR. FF. Guinard, Descôtes, Charbonneau et Pigeon, c.s.v.

A M. l'abbé Chaussé et à sa famille, l'Action populaire présente des sympathies.

Semaine syndicale

Elle sera inaugurée par une causerie à la radio de S. Em. le cardinal Villeneuve

La Semaine syndicale, dont le programme complet paraîtra sous peu, durera du 7 au 14 novembre et comprendra des sermons, des articles de journaux, des causeries à la radio, des conférences dans les écoles, des distributions de tracts et de brochures, des assemblées populaires et une grande pièce syndicaliste en trois actes que joueront à Montréal les Anciens du Gésu. Cette Semaine sera inaugurée par S. Em. le cardinal Villeneuve, O. M.I., qui parlera à Radio-Canada, sur tout le réseau français, le samedi soir, 6 novembre, de 7h. à 7h. 15.

A la Jeunesse Nationale

APRES LE BANQUET

Le banquet aux huitre organisé par la Jeunesse Nationale de Joliette a remporté l'un des grands succès jamais obtenus à Joliette, et demeurera comme une fête sans précédent tant au point de vue de l'assistance qu'au point de vue des substantielles déclarations offertes par notre dévoué député, M. Ant. Barrette, m.a.l. Le Comité Exécutif est heureux de remercier toutes les personnes qui ont prêté leur généreux concours, et tous ceux des paroisses du comté et de la ville qui ont répondu si nombreux à l'appel de l'Association.

L'assistant-secrétaire.

Récollection

Lundi le 8 novembre, en la chapelle des Congrégations de la cathédrale, récollection mensuelle pour les membres du clergé séculier. Cette réunion aura lieu à 2 heures et sera présidée par S. Exc. Mgr Papineau.

BILLET DE SEMAINE

A propos de lectures

On est toujours un peu surpris de constater par les vieux contrats et les anciennes requêtes le nombre considérable de personnes qui se déclaraient incapables de signer. Le fait est sensiblement plus rare aujourd'hui, mais une autre constatation s'impose: le grand nombre de personnes qui lisent peu ou pas du tout La vulgarisation des connaissances humaines et l'habitude de la lecture ne se sont donc pas développées dans les mêmes proportions.

Au moyen de statistiques, incomplètes il est vrai, on a cherché à établir des comparaisons entre les pays et même les diverses provinces du Canada. Les conclusions manquent de précision, mais elle laissent à songer. Les Canadiens français lisent moins que les Français, c'est sûr et incontestable. Pour s'en convaincre il suffit de songer à la colossale publication annuelle de livres, de brochures et de journaux en France. Et, le voyageur qui parcourt ce pays, même s'il n'a pas le don de l'observation, remarque qu'il y a partout des livres, qu'on lit partout, que presque tout le monde, voyageurs, ouvriers, jeunes gens et jeunes filles, enfants et vieillards occupent à lire leurs moments de loisir ou d'attente.

Les Canadiens français n'ont pas la réputation d'aimer la lecture; nos bibliothèques désertes et le tirage peu élevé des volumes publiés dans la province en sont des preuves manifestes. Cependant n'avons-nous pas quantité de journaux et de revues? On lit donc surtout les journaux et les revues? Peut-être. Si vous voyagez, regardez ce qu'on lit sur le train: rien de sérieux, le plus souvent quelques journaux à sensation et certaines revues illustrées et d'ordinaire d'un caractère plutôt léger. La faveur semble aller au roman. Si on enlevait des mains de nos jeunes filles et de nos jeunes gens tous les romans et des mains de tous ceux qui lisent tous les journaux, il resterait peu de chose en somme. Car, quels sont ceux qui lisent pour apprendre, pour cultiver leur intelligence, développer leur petit bagage de connaissance? Ils sont vraiment trop rares. Nous avons à notre disposition un trésor inépuisable et toujours renouvelé de bonnes et solides revues, de bons et instructifs volumes, traitant de toutes les branches des connaissances humaines, et combien peu s'inquiètent de prendre leur part de cette richesse!

Et pourtant, comme il est intéressant de se pencher sur un bon auteur, de suivre les ascensions de sa pensée et communier aux nobles sentiments de son coeur!

Comme elle est douce, courte, agréable et utile, l'heure de la bonne et saine lecture! Mais encore faut-il savoir choisir ses lectures et savoir lire d'une façon profitable. Lisez-vous, que lisez-vous, comment lisez-vous? Autant de questions susceptibles de faire réfléchir.

Le choix des lectures, voilà une question très grave. Combien d'âmes se sont perdues à la lecture de mauvais livres, de romans tombés par hasard entre les mains des jeunes! On raconte que le jeune Lamennais, élevé par son oncle, était paresseux et entêté, et que souvent son bienfaiteur l'enfermait en punition dans la bibliothèque. Il ne voulait pas étudier, mais il lisait alors tout ce qui lui tombait sous la main. Il acquit ainsi un grand bagage de connaissances mal ordonnées et perdit finalement la foi. Le grand Joseph de Maistre était plus prudent. Alors qu'il était étudiant à l'Université de Turin, il ne lisait jamais un livre sans en avoir demandé par lettre la permission à son père ou à sa mère à Chambéry. "Il lisait beaucoup, raconte un historien, et il lisait systématiquement, la plume à la main, écrivant dans un volume relié posé à côté de lui, les passages qui lui paraissaient remarquables et les courtes réflexions que ces passages faisaient naître; lorsque le volume était à sa fin, il le terminait par une table de matière par ordre alphabétique, et il en commençait un autre. Le premier de ces recueils est de 1774 et le dernier de 1818." Joseph de Maistre est né en 1753 et il mourut en 1821; d'où l'on voit qu'il fut un bon et incorrigible liseur. Et l'historien ajoute que ce grand écrivain a beaucoup puisé dans ses notes de lectures.

Cette manière de lire n'est pas à la portée de tout le monde, mais combien pourraient l'adopter avec avantage. Et combien de liseurs pourraient mieux choisir leurs livres et leurs journaux, afin de ne pas faire de la lecture un simple passe-temps, mais un moyen véritable et puissant de formation intellectuelle.

A tout événement surveillons les lectures des personnes dont nous avons la charge; répandons autour de nous les bons livres et les bons journaux. C'est un apostolat qui ne peut manquer de porter les meilleurs fruits. Puisque tant d'âmes se perdent par de mauvaises lectures, répandons la bonne littérature qui fera les esprits plus grands et les coeurs plus sains.

P. BONSENS.

AUX CROCHETS D'UN GENDRE

Samedi soir le 30 octobre, à 8 h. 30, en la salle du Séminaire, les artistes du programme radiophonique: "Le curé du Village" présenteront une grande comédie en trois actes: Aux crochets d'un gendre. M. Arthur Lefebvre artiste connu des radiophiles sera au programme. Cette soirée est organisée par l'Académie St-Viateur. Les billets sont en vente chez le portier au Séminaire et à l'Académie.

Félicitations au chef Simard

Lettre du colonel Piuze, directeur de la Sûreté provinciale — L'affaire de l'aéroplane

De bouche en bouche, telle une traînée de poudre une fausse rumeur s'est répandue dans la ville, depuis l'accident d'aéroplane survenu il y a quinze jours, alors que le jeune Bélanger perdait la vie dans un accident que chacun raconte à sa façon.

Aussitôt prévenu de l'accident le chef J.-V. Simard s'est rendu sur les lieux et au nom de la loi a ordonné aux aviateurs de le suivre à la station de police. Carrément assis dans le bureau du chef Simard, ils furent forcés d'attendre l'arrivée des limiers provinciaux qu'un ordre du colonel Piuze dépêchait sur les lieux. Pendant ce temps, des enfants ont endommagé l'aéroplane des détenus et ont causé paraît-il des dommages au fuselage. Parti de ce fait, un canard s'est promené sans honte: la ville venait d'être actionnée pour un montant de $3,000., le Conseil ne voulait pas payer, les échevins n'étaient pas du même avis, même on parlait de démission et ce qui était sûr c'est qu'on avait signifié au chef Simard de sortir des rangs de la police municipale.

Tous les jours on s'attendait à son départ..... qui ne se faisait pas. La ligue des propriétaires, par pure coïncidence tint une assemblée ces jours-là.; on conclut tout de suite que le Conseil voulait payer l'action en dommage, mais que la ligue des propriétaires signifiait une forte opposition. Tou devait échouer devant le Conseil à la séance d'hier soir.

Et voici les faits: le chef a détenu les deux prévenus, et ce sur les ordres de la Sûreté provinciale; et la ligue des propriétaires qui montrait des activités était toute occupée à porter opposition au règlement 504 de l'emprunt de $45,000. Quant aux échevins aucun n'a démissionné. M. le maire a fait une mise au point, a lu une letrte du colonel Piuze qu'il a appuyé de ses félicitations au chef Simard pour avoir très bien agi.

Voici le texte de cette lettre:

Monsieur,

Re: *Accident d'avion — Joliette, dimanche le 10 octobre* 1937

Permettez-moi de vous informer que M. Vincent Simard, chef de police de votre Cité, m'a téléphoné, comme c'était son devoir de le faire, m'avisant qu'il y avait eu un accident d'avion, à peu près un demi mille de la ville, et qu'un homme avait été tué.

J'ai demandé au chef Simard de détenir ceux qui étaient responsables de l'accident, et que j'envoyais immédiatement deux détectives de la Sûreté provinciale pour enquêter l'affaire. Nos investigateurs étaient rendus sur les lieux cinquante minutes après avoir reçu l'information par téléphone.

Cette coopération de la part de votre chef de police est vraiment appréciée. Je désire ajouter que M. Simard est toujours prêt à coopérer avec la Sûreté provinciale et que dans le passé il nous a rendu des services, et ce, dans l'intérêt du maintien de l'ordre et l'observance de la loi.

Veuillez agréer, monsieur le Maire, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Votre tout dévoué,

LE DIRECTEUR DE LA SURETE PROVINCIALE.
(Signé) *P.-A. PIUZE.*

La ligue des propriétaires s'oppose au règlement d'emprunt

LA COMMISSION DU CHOMAGE EST ABOLIE — FERMETURE DES RESTAURANTS — RAPPORT DU MAIRE SUR LE CONGRES DES MUNICIPALITES

Depuis des mois le Conseil municipal n'a pas siégé devant une assistance aussi forte que celle d'hier soir.

Sauf le No 1, qui est vacant depuis que M. Ricard a laissé Joliette, tous les sièges étaient occupés.

M. le Maire a ouvert l'assemblée par une allocution, au nom de la ville, il fait l'éloge de M. Pierre Laforest, décédé récemment M. le Maire s'est ensuite fait un devoir de féliciter M. J.-E. Ladouceur, récemment élevé à la magistrature.

Dans un autre numéro, il nous fera plaisir de publier au texte et les félicitations à l'hon. Emery La-douceur et les sympathies à la famille Laforest.

La Commission du chômage

Vue la cessation des travaux de secours et la diminution considérable des chômeurs, la ville sur approbation du gouvernement provincial, abolit la commission du chômage. Le Conseil félicite et remercie M. Chaput et ses assistants d'avoir accompli admirablement leur devoir. Le travail de la commission du chômage a épargné à la ville des miliers de dollars.

Opposition des propriétaires

Le règlement 504 autorisant un emprunt de $45,000. par obligations a été vivement critiqué par la ligue des propriétaires. Une longue résolution extraite des minutes de sa dernière assemblée est dans les mains du secrétaire. La ligue se plaint surtout du fait qu'elle n'a pas été officiellement mise au courant lors de la décision des échevins à ce sujet. Aussi le Conseil tout en protestant de son bon vouloir à l'égard de la ligue a fait une mise au point. Ce règlement a été soumis à l'approbation des propriétaires plus de quinze jours avant d'être sanctionné par le Conseil. La ligue est formée de propriétaires et ces gens étaient parfaitement au courant des projets du Conseil; ils auraient dû présenter leurs objections en temps et lieu. De plus le Maire ajoute que cet emprunt est nécessaire et sera d'une grande utilité.

Fermeture

Des restaurateurs et des particuliers ont présenté une requête au Conseil demandant de retarder les heures de fermeture. En été, d'après les règlements, on ferme à 2 h. et en hiver à une huere. Ces heures semblent incommonder. Par la bouche de Me Max. Perrault, les signataires demandent la fermeture à 2 heures en hiver, pour des raisons que le Conseil considère comme sérieuses.

En quelques lignes

M. Girouard, chef de la circulation provinciale demande l'appui de la ville pour le respect des lois de la circulation.

—Signature d'un billet de $25,000. pour rencontrer certaines charges au début de novembre. Ce billet sera remboursé dans une dizaine de jours.

—Rapport du vérificateur détaillant les recettes et les déboursés ou l'on peut voir les chiffres suivants:

Recettes:

Electricité à date	$63,137.51
Taxe d'eau	25,605.06
Licences et empiètements	13,155.48

Déboursés:

Electricité	$25,073.40
Voirie	28,882.74
Incendie et police	14,661.93

(suite à la dernière page)

M. Ladouceur nommé magistrat

Samedi dernier, nous apprenions avec grand plaisir la nomination de M. l'avocat J.-Emery Ladouceur, comme juge de la Cour du magistrat en remplacement de feu M. le juge Adélard Dubeau.

Me Ladouceur est l'un de nos plus brillants avocats et exerce sa profession à Joliette depuis le 16 janvier 1903 alors qu'il était admis à la pratique du droit. Il fut d'abord en société avec M. Tellier, aujourd'hui sir J.-Mathias Tellier, juge en chef de la province, puis de 1916 à 1934 du bureau Ladouceur, Tellier & Tellier. Depuis 1934, après la nomination de l'hon. juge J.-Alex. Guibault, Me Ladouceur pratiquait le droit avec Me Guy Guibault.

Me Ladouceur a rempli une belle carrière et il occupa dans sa ville le plus haut poste. En 1923 il fut crée conseil du roi. En 1926 il fut membre du conseil du Barreau. Il fut élu échevin de Joliette le 2 février 1920 et maire le 8 janvier 1921. Il occupa le poste de premier magistrat de Joliette jusqu'à 1927, étant toujours élu sans opposition. En 1927 il abandonna la politique municipale. Me Ladouceur s'occupa aussi activement de politique provinciale et fédérale. En 1925 il fut même candidat aux élections fédérales.

Gradué de l'école militaire de St-Jean, Me Ladouceur fut pendant plusieurs années officier du régiment de Joliette. Il prit sa retraite avec le grade de major.

De son mariage avec Mlle Alberta Desrosiers, fille du Dr Gédéon Desrosiers de St-Félix ,il eut douze enfants dont trois survivent: Mlles Jeanne, Denise et M. Bernard, étudiant en droit.

On approuve l'ingénieur Lippé

A la séance du conseil de la Cité de Joliette tenue le 27 octobre 1937, il a été rapporté de M. Haynes, ingénieur en chef dans le département des travaux publics de Québec, a déclaré que d'après des constatations faites par lui-même les travaux de l'égoût collecteur avaient été exécutés en conformité des exigences de la science du génie civil.

Il n'a eu que des félicitations à offrir en la matière à M. E.-H. Lippé, directeur des Service municipaux, sous la direction et la surveillance duquel ces mêmes travaux avaient été exécutés.

Il a même ajouté qu'il était de toute nécessité de laisser le bois dans les tranchées et ce particulièrement à cause de la saison de l'hiver.

Si l'on eut agi autrement, il aurait pu en résulter des dommages très appréciables.

Achetez, dimanche prochain, "Prie avec l'Eglise". Excellent moyen d'entendre la messe.

POUR CET HIVER

Soyez prévoyants! N'attendez pas que le besoin se fasse impérieusement sentir pour compléter le confort que vous méritez tous d'avoir. Meubles, poêles et autres accessoires, tout doit entrer dès maintenant chez vous, et vous pouvez tous satisfaire tous ces besoins chez LEGARE à des conditions de paiement qui vous conviendront.

Poêle a Bois "PERCIVAL"

En "forme de boîte", ce poêle est fait de fonte de bonne qualité; dessus tournants et deux ronds, tournent pour prévenir la casse. Le poêle illustré ci-haut brûle du bois d'une longueur de 22". Nous pouvons vous en fournir de plus longs à prix légèrement supérieurs.

$10.00

Poêle de Cuisine 'REINE-MARIE'

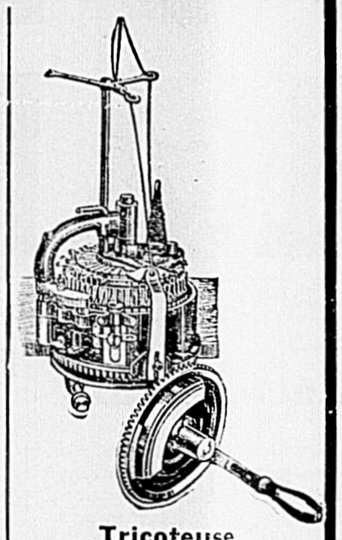
De très belle apparence le "Reine-Marie" est surtout bon. Incomparable pour le chauffage et la cuisson. Facilite la tâche de la cuisson en économisant le combustible. Pour bois et charbon. Panneaux Pyralin vert sur fond Ivoire. Chez LEGARE.

$91.85

Pour Vous Madame--Beauté Commodité

Joli Service à Déjeuner qui ne manquera pas de plaire aux ménagères soucieuses de nouveauté et de beauté. Merisier de choix fini: Naturel décoré rouge, brun ou vert. Comprend: BUFFET avec vaisselier, TABLE EXTENSIBLE, quatre CHAISES fortes et confortables. Chez Legaré

$39.50



Tricoteuse "Money Maker"

Quelle économie et quelle commodité! Cette tricoteuse est d'une simplicité prouvée, et n'importe qui peut s'en servir, les enfants la comprennent et peuvent facilement tricoter tous les bas de la famille. C'est l'article tout désigné pour la famille économe, cet automne et cet hiver. Chez Legaré

$46.50

Dans Toutes Les Paroisses De La Province à la

COMPAGNIE LEGARÉ LIMITEE

Conditions Faciles Sur Demande

CORPORATION ET COOPÉRATIVES

Le congrès de l'Association des Marchands détaillants tenu à Québec les 28, 29 et 30 septembre a prouvé combien les idées corporatives faisaient leur chemin dans les esprits. Il y eut d'abord une conférence par un des membres des plus en vue de l'Association, M. Charles-Auguste Gascon, sur l'opportunité de transformer leur organisation en véritable corporation. Et comme résultat pratique, cette résolution adoptée à l'unanimité: "L'Association demande à son Exécutif d'étudier la possibilité de réglémenter le commerce d'après l'idée corporative."

Puis, au banquet de la clôture d'importantes déclarations furent faites par le chef de l'opposition provinciale et le ministre du Commerce.

M. Godbout conseille aux marchands de chercher la solution de leurs problèmes non pas dans la législation, mais dans la coopération. "Je souhaite, déclara-t-il d'près le compte rendu l'Action catholique, que votre association soit de plus en plus nombreuse et puissante. Je souhaite que ses pouvoirs soient augmentés. Les projets que vous formez, vous ne devez pas demander qu'on les mette à exécution pour vous: vous devez demander le pouvoir de les mettre vous-même en exécution. Qu'on appelle ça du corporatisme professionnel, je n'y ai pas d'objection. Je n'ai pas d'objection au nom, et surtout, je n'ai pas d'objection à la chose. On doit laisser, dans la plus large mesure possible, les initiatives et les responsabilités entre les mains de chacune des associations. Ce sont elles qui connaissent le mieux leurs problèmes et qui sont le mieux en état de les résoudre. Que l'Association des Marchands détaillants devienne la corporation du commerce de détail, je verrai la chose d'un bon oeil, pour ma part. Il est essentiel que le gouvernement mette entre les mains de l'Association ses moyens de vivre. Vous n'accomplirez rien de grand que par vous-mêmes..."

M. Bilodeau parla dans le même sens: "Ce n'est pas par des législations, dit-il, que nous réglerons ces problèmes, c'est par les associations, les groupements, qu'on les désigne sous les noms que l'on veut, les corporations professionnelles. Au cours de ce congrès, une chose m'a frappé: les journées d'études ont réuni l'Association des camionneurs, les représentants de l'Union des municipalités avec l'Association des Marchands détaillants. Chacune de ces associations a évidemment pour but de protéger les intérêts de ses membres mais tout en respectant le bien commun. J'ai vu là un embryon de corporatisme professionnel où l'on travaille à la coordination des intérêts en vue du bien commun que le gouvernement a le devoir d'assurer."

A ces déclarations dont il y a lieu de se réjouir, nous n'ajouterons qu'une remarque. Il importe extrêmement, si on veut bénificier de l'organisation corporative, de s'en faire une idée exacte, précise, rigoureuse et de s'efforcer de la réaliser dans ce qu'elle a d'essentiel. Si on se contente d'une forme indécise, ou encore si on affuble du mot n'importe quel organisme, on fera fausse route et on n'obtiendra pas les résultats désirés.

Ainsi un journal de Montréal faisait dire à M. Godbout: "Il faut des associations nombreuses et puissantes. Qu'on les appelle corporations professionnelles ou coopératives, je n'ai pas d'objections aux mots, je tâche de promouvoir la chose elle-même." Oui, mais les mots représentent les choses, et il y a tout de même une différence entre la corporation et les coopératives.

Les coopératives sont des associations de producteurs ou de consommateurs supprimant un intermédiaire afin de bénéficier de son profit" (Antoine), ou encore, pour reprendre la définition adoptée à la Semaine sociale de Saint-Hyacinthe: "Toute organisation sociale qui vise, sinon à éliminer, du moins à réduire le nombre et le profit des intermédiaires, soit dans l'intérêt des producteurs, soit dans l'intérêt des consommateurs."

De bien plus haute envergure est la corporation: c'est "l'intitution d'un corps officiel et public, intermémiaire entre les entreprises particulières et l'Etat, chargé de la gérance du bien commun au sein d'une profession déterminée" (Duthoit) ou encore, d'après le P. Arendt: "Un système qui établit une autorité professionnelle et ayant par conséquent le droit de promulguer des règlements obligatoires pour tous ceux qui contribuent à l'exercice de la profession et de représenter ceux-ci auprès des autorités supérieurs."

On voit tout de suite la différence. Les coopératives peuvent n'être que de simples associations privées, dont le but est restreint à telle entreprise; la corporation est un véritable organisme de droit public "un corps officiel", qui représente et régit toute une profession.

Or, c'est cette organisation de la profession, reconnue par l'Etat, que le Souverain Pontife a si fortement recommandée et que les catholiques s'efforcent de réaliser actuellement en tant de pays.

Les coopératives ont du bon, elles constituent un puissant instrument de redressement économique, il faut donc les encourager, mais non cependant les substituer à l'organisation corporative. On doit plutôt les intégrer dans cette organisation, les mettre à son service d'après le plan tracé par M. Firmin Létourneau à la Semaine sociale de Saint-Hyacinthe: "les coopératives dans l'économie écorporative".

Nous ne saurions trop recommander, en terminant cette note, de lire attentivement les volumes des deux dernières Semaines sociales du Canada qui se complètent et font la lumière sur ces problèmes:

L'organisation professionnele, les Trois-Rivières, 1936; *la Coopération*, Saint-Hyacinthe, 1937.

J.-P. A.

"L'Ordre Nouveau", 5 octobre.37

Récit de voyage

Par le R. P. Laurent Dupuis

(suite)

1er septembre 1937

Sur le soir du 31, le vent s'élève et le fleuve devient agité, pas assez cependant pour faire osciller le bateau. Nous approchons de Québec où nous espérons être rendus vers 8 hres 30 m. On passe sous le pont, énorme charpente de fer suspendu dans les airs. Le grand mât nous semble-t-il va accrocher, mais non, tout passe et il reste encore de la place. Quelques minutes après, c'est la vieille citadelle qui nous apparaît tout illuminée se faisant belle pour les missionnaires qui lui lancent un dernier salut. C'est le château Frontenac aux mille petits yeux, c'est le parlement où se brassent avec plus ou moins de bonheur les intérêts de notre belle province de Québec. — C'est encore la basilique, le palais cardinalice d'où est parti, il y a quelques heures le message de Son Eminence. Au bout de dix minutes tout est rentré dans l'ombre et nous rentrons à notre tour pour le coucher. On termine son bréviaire, son rosaire, quelques lettres aux parents et bienfaiteurs; les autels portatifs sont préparés pour les messes du lendemain. Une chapelle sera installée dans la salle à dîner et l'autre dans la cabine. Comme nous n'avons pas encore pu monter la lampe du sanctuaire il faudra attendre au 2 ou 3 septembre pour avoir la présence réelle.

En passant à Québec nous avons changé de pilote. Il fallait voir le petit bâteau qui vint faire l'échange des pilotes, sauter sur les vagues comme une coquille... Le Mattawin aura le même sort quand il sera sur la mer. Dans le petit bâteau se trouvait le petit cousin de Mlle Arcand, qui venait apporter le dernier salut de la famille à la jeune fiancée de M. le docteur Blais, qui depuis un an se dépense sans compter dans notre hôpital de Roma. Les religieuses du Bon Pasteur et la demoiselle sont des plus gais et n'ont pas du tout envie d'avoir le mal de mer.

Pour le bon fonctionnement de la sacristie, le Père supérieur (votre humble serviteur) nomme une religieuse sacristine. Puis, c'est l'heure du coucher. Le bâteau balance un peu plus. On prend des remèdes pour la digestion avant de se mettre au lit afin de prévenir tout accident. Je suis bien aise d'avoir en ma possession un bon assortiment de remèdes pour toutes les maladies qu'on peut attraper sur la mer. Un gros merci au médecin qui a eu l'amabilité de me faire ce cadeau. Le jeune homme qui s'occupe de nos chambres accroche à nos lits une petite boite le fer blanc au cas ou le mal de mer ferait des victimes... les bons marins en sourient; mais rira bien qui rira le dernier. Après un merci à la Vierge, on se met au lit espérant dormir à poings fermés. Le vent souffle au dehors et il fait froid; temps idéal pour le repos. Tous s'endorment dans les bras du Seigneur en pensant aux parents et amis dont une nuit de sommeil nous séparent davantage.

Quatre heures du matin, le 2 septembre. La sirène à intervalles réguliers fend l'air de sa voix aigue; c'est qu'il y a beaucoup de brumê sur le fleuve et il ne fait pas bon se rencontrer face à face sur l'eau avec un camion de 475 pieds de long et chargé de vieux fer, de papier, d'automobiles (dodges et ford) de grains etc., et je viens de vous donner la description de notre Mattawin. Vers 5 heures c'est le lever: tous se lèvent reposés et se rendent à la salle à diner pour la prière du matin et la messe. Deux messes se sont dites dans la salle à dîner et quatre dans la cabine libre. Demain nous aurons la présence réelle, après que les religieuses auront patenté une lampe du sanctuaire. Après le déjeûner c'est le temps de la correspondance à haute pression; nous oublions à un moment la réserve recommandée au noviciat au sujet des lettres et nous en écrivons le plus possible pour le courrier de la Pointe-au-Père.

Pointe-au-Père: 11 hres 50 m. Le petit bâteau qui ramène au bord le pilote du fleuve accoste après avoir dansé à son goût sur les vagues. Nos lettres s'en retournent sur la terre aimée dont nous nous éloignons toujours. Un dernier salut du Canada nous est arrivé de la Pointe-au-Père: un télégramme du scolasticat St-Joseph où nous avons passé de si belles années à faire nos études théologiques. Il porte ces mots: "Bon voyage, communauté en prières pour chers missionnaires Basutoland". Merci du révérend Père Poulet et à sa communauté. Le Père Paul Chicoine reçoit de ses parents et amis télégrammes et lettres, tout est dégusté avec reconnaissance. Le temps est couvert et pluvieux; mais les coeurs sont à la joie et les figures souriantes, sans excepter les gros nègres qui nous laissent voir à chaque rencontre deux belles rangées de dents blanches. L'équipage est tout entier à notre service.

(à suivre)

L'Unité Sanitaire

..DU COMTE DE JOLIETTE..

Bulletins statistiques pour le mois de septembre 1937

	N.	M.	D.
St-Chs Borromée	9	7	10
Christ-Roi	8	1	1
St-Pierre	13	2	2
Hôpital	0	0	3
United Church	0	0	1
St-Alphonse	5	0	0
St-Ambroise	6	0	0
Ste-Béatrix	2	1	0
St-Cléophas	1	0	1
St-Côme	4	2	0
Ste-Elisabeth	2	1	3
Ste-Emélie de l'Ener.	5	1	1
St-Félix de Valois	3	1	4
St-Jean de Matha	2	1	0
Ste-Marcelline	2	1	0
Ste-Mélanie	2	0	0
N.-D. de Lourdes	1	0	0
St-Paul	1	0	1
S.-C. de Crabtree	6	1	1
St-Thomas	3	0	4
All Sts Ramsay	0	0	0
	75	19	32

RAPPORT DU TRAVAIL POUR LE MOIS DE SEPTEMBRE

Travail de propagande. — Imprimés distribués: 461; entrevues: 11; familles visitées par les visiteuses d'hygiène: 193.

Maladies contagieuses. — Cas déclarés: 2; maisons visitées: 2; contacts et cas suspects examinés: 8; enquêtes épidémiologiques: 2.

Tuberculose. — Cliniques: 2; personnes examinées: 61; cas anciens, positifs: 7; cas vus à domicile: 64.

Vaccins distribués aux médecins. — Vaccin intivariolique, pointes: 20.

Vaccinations. — Variole: 11.

Hygiène maternelle. — Démonstrations privées: 8; cas prénatals visités: 21; cas post-natals visités: 17.

Hygiène de la première enfance. — Cliniques: 14; bébés examinés, au-dessous de 2 ans: 354; bébés vus à domicile: 105; enfants préscolaires vus à domicile: 172

Inspections sanitaires. — Logements visités: 4; établissements de coiffure: 13; abattoirs et marchés publics: 6; autres établissements de victuailles:. 143; aqueduc: 1; autres inspections: 18; total des inspections: 192.

Aliments confisqués. — 1 boeuf et 1,025 livres.

Laboratoires. — Prélèvements d'eau: 97; Prélèvements de lait: 7; prélèvements pour tuberculose: 8.

Funérailles de M. J.-N. Farley

Samedi dernier, avaient lieu, à Saint-Barthélemi, les funérailles de M. J.-N. Farley, pharmacien, décédé à Longueuil le jeudi précédent. Il était le frère de Mme Dr P. Lamarche, de Joliette, et de M. Arthur Farley, de St-Barthélemi. Un des pionniers de Shawinigan-Falls, il y avait tenu, pendant longtemps, une pharmacie très florissante. Depuis quelques années il était gérant de la pharmacie Couture, à Longueuil.

Conduisaient le deuil: son fils: Albert, voyageur de la compagnie Planters; sa fille: Liliane; son frère: Arthur, cultivateur à St-Barthélemi; son beau-frère: le Dr P. Lamarche de Joliette, etc...

Les porteurs étaient MM. J.-A. Frigon et N. Désaulniers, N.P., de Shawinigan Falls; J.-A. Rouleau, notaire à Berthier et Amable Lafointe de St-Barthélemi, W. H. Mussel, pharmacien de Montréal, et M. E. Lafrenière de Longueuil.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine M. Clermont, curé.

Le service funèbre fut chanté par le frère du défunt le R. P. Réginald Farley, o.p., du couvent des Dominicains, de Lewiston, Maine. Il était assisté du R. P. Cléophas Dumontier, vice-supérieur du Séminaire de Joliette et cousin du disparu, et du P. A. Gadoury, c.s.v., de l'Académie de St-Barthélemi. Le P. P.-M. Farley, c.s.v., neveu du défunt, de la Maison Querbes, à Joliette, dit la messe à l'autel latéral.

Au choeur on remarquait: M. le chanoine Clermont, curé de St-Barthélemi; le R. P. Bourbonnière, o.p., de Montréal; M. l'abbé P. Lafortune; le R. Fr. Pomerleau, directeur de l'Académie de St-Barthélemi; le Fr. A. Farley, c.s.v., de Terrebonne.

Dans la nef avaient pris place un nombre considérable de parents et d'amis de l'endroit ou des paroisses environnantes ainsi que de Montréal, Longueuil, Berthier, Louiseville, Joliette, Shawinigan, etc..... La quête fut faite par MM. Flavien Dumontier de St-Barthélemi et Omer Racine de Cartierville.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. A. Valois, exécuta la messe de P. Yon.

La famille Farley, par la voix de l'Action populaire, remercie tous ceux qui lui ont fait parvenir des messes, tributs floraux, télégrammes, sympathies ou bouquets spirituels.

Mauvaises habitudes chez les enfants

Parmi les mauvaises habitudes que peuvent contracter les enfants s'ils ne sont surveillés de très près, les plus communes sont celles de sucer leur pouce ou de se ronger les ongles et une fois prises, ces habitudes seront très difficiles à corriger.

Il n'est pas sage de punir les enfants qui ont pris ces habitudes, car, à part que cela n'a aucun effet bienfaisant, l'enfant cherchera à agir en cachette, si l'on a éveillé chez lui un sentiment de culpabilité. Appliquer des substances amères sur le pouce ou les doigts de l'enfant n'ont que rarement du succès. Les commandements sans cesse répétés tels que "Cesse de ronger tes ongles" ne sont pas plus effectifs. Il ne faut pas rendre la chose trop importante aux yeux de l'enfant ni en parler avec d'autres personnes devant lui parce que l'on viendra à lui faire croire qu'il ne peut faire autrement que de sucer son pouce ou de ronger ses ongles et il fera de son mieux pour maintenir cette réputation.

Chez un bébé ou un très jeune enfant qui aurait ces habitudes, il vaut mieux les ignorer complètement et simplement lui enlever la main de sa bouche sans exclamations ni emphase, aussi souvent qu'on le verra faire. S'il est assez vieux, il sera bon de l'intéresser à quelque chose en lui mettant un jouet dans la main. Si l'habitude est très persistante on pourra mettcoton ou l'on peut essayer d'autres méthodes pour l'empêcher de mettre ses doigts dans sa bouche. Chez les plus raisonnables ce sera une bonne chose d'obtenir la coopération de l'enfant en premier lieu puis lui expliquer clairement et avec calme que ce n'est pas bien, qu'un enfant bien élevé n'agit pas ainsi, etc. Ensuite on l'aidera du mieux qu'on pourra à se débarrasser de cette habitude. Voir à ce qu'il soit souvent actif et que ses jeux requièrent l'usage de ses deux mains.

Pour ceux qui se rongent les ongles, on réussira quelque fois à les corriger en faisant appel à leur orgueuil puis en leur procurant un petit service à manicure et leur indiquant comment s'en servir. Faites un concours avec lui pour savoir lequel des deux pourra le mieux entretenir ses ongles. Ce sont là autant de petits moyens qui ont probablement contribué à corriger les enfants de leurs mauvaises habitudes plus que bien d'autres méthodes.

L'habitude persistante de sucer son pouce ou de ronger ses ongles peut dénoter chez l'enfant un état de santé plus ou moins bon et si cette habitude demeure en dépit de tous les moyens que vous aurez pris pour l'en corriger, consultez votre médecin.

(Service d'hygiène de l'Ass. médicale du Canada.)

Tous ceux qui, de temps à autre, ont mal à la tête devraient connaître ce moyen d'être promptement soulagé.

Aux premiers signes avant-coureurs, prenez 2 comprimés d'Aspirine et un demi-verre d'eau. Quelquefois, si la douleur est insupportable, on devra répéter la dose (selon le Mode d'Emploi).

Si ces maux de tête sont fréquents, nous vous conseillons d'aller voir votre médecin. Il en cherchera la cause et saura la supprimer.

● Les comprimés d'Aspirine sont préparés au Canada. Le mot "Aspirin" est la marque déposée de la Cie Bayer, de Windsor, Ontario. Exigez, en forme de croix sur chaque comprimé, les lettres du nom Bayer.

Exigez la Marque "ASPIRIN"

Fabrication Canadienne

A VENDRE

Moteur

5 FORCES — COURANT 220

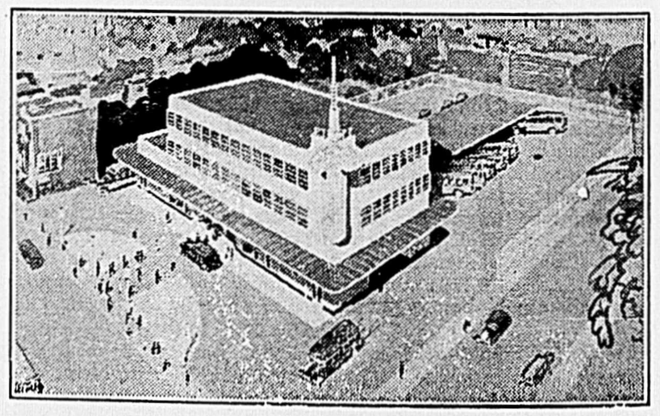
AUSSI QUELQUES ARBRES DE COUCHE SI DESIRES

S'adresser à

l'Action populaire

CASIER 1026

JOLIETTE



NOUVEAU TERMINUS D'AUTOBUS POUR MONTREAL

La Compagnie de Transport Provinciale construira prochainement un terminus d'autobus au coin sud-est des rues Drummond et Dorchester, Montréal, sur le site actuellement occupé par l'Eglise Presbytérienne Américaine.

Les dimensions de l'édifice à trois étages, terminus et bureaux compris seront de 53 pieds par 110 pieds. Il sera construit en béton armé avec murs extérieurs en brique, finis en ciment lisse blanc.

MAL DE TETE?

Voici un prompt soulagement

Des milliers de gens connaissent les prompts soulagements que procurent les TABLETTES ZUTOO... Remède sûr pour casser un rhume, une grippe en une nuit. Essayez ZUTOO et convainquez-vous vous vous-même...

GRATIS: Pour obtenir un échantillon gratuit, remplissez et retournez ce coupon, aujourd'hui...

B. R. ROBINSON & CO.
Granby, Qué

M'envoyez échantillon gratuit.

Nom_____

Adresse_____

Zutoo

POUR SOULAGER LA DOULEUR

..Moyen remarquable pour aider à EVITER les rhumes

A la moindre irritation du nez, au moindre reniflement, mettez du Vicks Va-tro-nol — quelques gouttes seulement dans chaque narine. Employé à temps, il aide à éviter complètement bon nombre de rhumes.

VICKS VA-TRO-NOL

Nos courriers

(De nos correspondants)

Crabtree Mills

Le 1er octobre, un groupe de parents et d'amis ont fête M. et Mme Jos. Thibodeau, à l'occasion de leur 25 anniversaire de mariage. Ce fut une surprise pour les jubilaires. Une adresse leur fut présentée par leur fille adoptive Mlle Salomé Granger et une magnifique gerbe de fleurs par leur petite nièce Aline. Les cadeaux consistaient en une coutellerie, un plateau en argent et une verrerie et une sacoche. M. l'abbé Antonio Thibodeau, frère du jubilaire répondit à l'adresse. Il s'acquitta de sa tâche avec beaucoup d'éloquence.

Etaient présents: la mère du jubilaire, son frère M. l'abbé Antonio Thibodeau, M. l'abbé Trottier, M. l'abbé Joachim Forest, cousin du jubilaire, M. et Mme Armand Lachapelle, tous de l'Assomption, M. Georges Forest, M. et Mme Paul-Emile Gareau, M. et Mme Séraphin Gaudet, Evangeline, Cécile et Rita Gaudet, MM. et Mmes Amédée Forest, Prosper Mireault, Henri Mireault, Lucienne et Marielle Mireault, Mlle Bernadette Bourgeois, M. et Mme Arthur Dalpé, Jean-Marie, Juliette, Gilberte et Françoise Dalpé, MM. Moise Melançons et Alfred Lajoie tous de Ste-Marie-Salomé, M. et Mme Arthur Thibodeau, M. Paul Richard et Françoise, sa soeur, M. et Mme David Lachapelle, Ida et Arthur Lachapelle, M. et Mme Albert Thibodeau, M. et Mme Bruno Thibodeau, Eustache et Blandine Thibodeau, Maurice et Florence Granger, Mme Auguste Thibodeau, Jean et Marie Thibodeau, M. Charles Melançon, M. et Mme Germain Bourgeois, de Crabtree Mills, M. le Dr Forest de Montréal, Jean-Marie Forest et Mlle Sara Forest de St-Viateur.

Les heureux jubilaires reçurent comme toujours leurs hôtes, royalement.

Tous garderont un souvenir inoubliable de cette belle soirée.

L'Epiphanie

(D.N.C.) — LA ST-VIATEUR. — *Chez les jeunes.* — Le 21 octobre les Clercs de St-Viateur et leurs élèves fêtaient leur saint patron, le jeune Viateur, lecteur et disciple de son évêque saint Just. La fête débute à l'église paroissiale par la messe de 7 hres. Y prenaient part tous les religieux et les élèves du Juvénat Champagneur et de l'Académie St-Guillaume, le personnel enseignant et enseigné du couvent des Soeurs des SS. NN. de J. et de M. et plusieurs personnes du village. M. le curé Desroches et MM. les vicaires assistaient au choeur. Il y eut communion générale, cantiques de circonstance. La sainte messe fut célébrée par le R. P. A. Ménard, c.s.c., aum. du Juvénat, qui donna aussi le sermon sur la vocation.

Au banquet du midi, les principaux dignitaires de la paroisse nous honoraient de leur présence. Ce sont M. le curé Desroches, MM. les vicaires Piette et Clément, M. le maire Ed. Majeau, M. Ed. Bourque, prés., et M. le notaire E. Forest, secrétaire de la Commission scolaire, et notre distingué professeur M. A. Lussier.

Notre nouveau curé nous privait de sa présence, car il assistait à une réunion de la Société canadienne de l'histoire de l'Eglise catholique, à Toronto.

Pour les élèves ce fut grand congé toute la journée. La température ne permit pas de faire des concours de jeux à l'extérieur; mais on s'amusa bien chez soi et à l'intérieur du Juvénat; et à 4 hres, nous rendions nos hommages à N. D. du Rosaire et à Jésus-Eucharistie, à l'église paroissiale.

Durant la récréation du soir eut lieu une soirée intime chez nos 35 juvénistes. Les religieux et les domestiques y assistaient. Il y eut chants, morceaux de diction, distribution des prix gagnés dans les divers concours de jeu de l'automne et allocution de circonstance. Reconnaissance à Dieu et à S. Viateur d'une si belle fête. Merci aux sympathiques amis qui se sont unis à nos réjouissances.

* * *

M. L'ABBE D. DESROCHES — De la légation Apostolique, à Ottawa, notre ancien curé, M. l'abbé Delphis Desroches, vient de recevoir la permission spéciale de pouvoir dire désormais sa messe *dans sa résidence située à 39, rue* Leblanc.

* * *

VISITE DE PAROISSE. — Nos prêtres font, cette semaine, la visite annuelle dans tous les foyers de la paroisse; c'est en même temps la quête de l'Enfant-Jésus.

* * *

LA CAISSE POPULAIRE.— Bien que fondée depuis neuf mois seulement, notre caisse populaire va de progrès en progrès à tel point que son chiffre d'affaires est actuellement de plus de 65 mille dollars, et cela, sans qu'il n'ait été fait aucune sollicitation à domicile. C'est tout à l'honneur du gérant, M. P.-D. Périgny qui est toujours prêt à rendre service.

Que ceux qui ont besoin d'argent à emprunter ne se gênent pas.

* * *

BAPTEMES. — Octobre, 6: Marie-Lise-Denise-Huguette, fille de Léopold Léveillé et de Marie-Jeanne Corbeil. Parrain: M. Emile Corbeil, de l'Assomption; marraine: Elise Marcil, son épouse. — Abbé Cl. Clément.

17 octobre: Joseph-Hervé-Jacques, fils de Gilbert Melançon et d'Albina Grenier. Parrain et marraine: M. et Mme Hervé Leblanc, (Clara Melançon), de St-Jacques. — Abbé Maxime Piette.

20 octobre: Joseph-Avila-Réal, fils d'Aimé Poitras et d'Anita Ethier. Parrain et marraine: M. et et Mme Avila Poitras. (Aurélie Archambault), grand-parents de l'enfant. — Abbé Cl. Clément.

Le 21 octobre: Joseph-Gérard-Maurice, fils de Léopol Gagné et d'Armande Payette. Parrain et marraine: Gérard Gagné et Clothilde Chagnon. — Cl. Clément.

Le 23 octobre: Marie-Michelle-Claudette, fille de Rodolphe Gaudet et d'Anna Jetté. Parrain et marraine: Louis-Joseph et Clémentine Gaudet, de Ste-Marie-Salomée.

* * *

MARIAGES. — 18 octobre: Charpentier Roch, fils de feu Philias Charpentier à Forest Emilienne, fille de M. et Mme Roch Forest. — Abbé Maxime Piette.

23 octobre: Audy Rosaire, fils de feu Narcisse et de Mme. Audy, née Trépanier, à St-Cyr Elianne-Florence, fille de M. et Mme Henri St-Cyr.

* * *

Sépulture. — 7 octobre: Henri, 13 ans, fils d'Arthur Trudel et de Lucie Des chesne; inhumation dans le cimetière paroissial. — Abbé Cl. Clément.

* * *

(Spécial) — INSTITUTRICE RECOMPENSEE. — Mme Antoinette Desrosiers, institutrice à St-Paul-l'Ermite, vient de recevoir du département de l'Instruction publique, par l'entremise de M. l'inspecteur J.-B. Chartrand, une gratification de $20. en récompense de ses succès dans l'enseignement.

Vignettes
LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITEE
TEL. MA 4549
282 ONTARIO OUEST - MONTREAL

Rawdon

NAISSANCE. — M. et Mme Hubert Jarvo ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 12 octobre et qui a reçu au baptême, donné par le R. J. J. Durmin, vicaire à St-Aloysius de Montréal, les noms de Joseph-Gilbert-Ernest. Parrain et marraine M. et Mme Ernest Forest de Rawdon, grands-parents de l'enfant. La porteuse fut Thérèse Forest, tante de l'enfant.

St-Théodore de Chertsey

On apprend avec plaisir que Mlle Berthe Lajeunesse, institutrice depuis 8 ans ,a reçu la prime de $20., pour succès dans l'enseignement, par l'entremise de M. J.-B. Chartrand, inspecteur. C'est la 4e fois que Mlle Lajeunesse reçoit cet encouragement. Nos félicitations.

St-Côme

(D.N.C.) — Le 23 octobre fut bénit le mariage de M. Lucien Chevrette avec Mlle Jeanne Rivest M. Rémi Chevrette accompagnait son fils et M. Hildège Rivest sa fille.

Les Enfants de Marie firent les frais du chant.

Aux nouveaux mariés nos meilleurs voeux de bonheur.

* * *

Le 24 octobre fut baptisée Marie-Andrée-Suzanne, enfant de M. et Mme Hildège Mireault (Antoinette Morin). Parrain et marraine M. et Mme Ange-Albert Mireault, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Madeleine Mireault, soeur de l'enfant.

St-Esprit

(D.N.C.) M. le chanoine Emile Lachapelle, curé, est à faire sa visite de paroisse.

* * *

L'exposition du cercle des Fermières a eu un beau succès. Les travaux ont été jugés par Mme Godaire du département de l'Agriculture de Québec. Pour clore cette exposition, nous avons eu le plaisir et l'honneur d'avoir la visite de notre aumônier, de notre député M. Maurice Tellier et de Mme Tellier, de M. J.-L. Sylvestre, agronome et de Mme Sylvestre.

La proclamation des prix fut donnée par la secrétaire Mlle Lucette Raymond et ensuite MM. le chanoine Lachapelle, Tellier et Sylvestre adressèrent la parole. Mmes et Mlles adhérons à notre Cercle.

* * *

Les acteurs de la Living Room viennent donner une soirée dans notre paroisse le 5 novembre prochain.

Bienvenue à tous.

* * *

Nous avons un cordonnier et sellier dans notre paroisse, M. Saint-Yves remplaçant Antonio Lachapelle, décédé.

* * *

Nous annonçons le mariage de Melle. Juliette Lachapelle, fille de M. Avila Lachapelle, avec M. Laurent Wolfe, fils de M. Hermas Wolfe.

* * *

Melle Rose-Ida Beauséjour demeurant au presbytère est allée passer une huitaine dans sa famille à Saint-Lgouri.

* * *

Madame Godaire de Québec a donner des cours de tissage dans la paroisse la semaine dernière.

St-Lin des Laurentides

(D.N.C.) — NOCES DE DIAMANT. — Le 23 octobre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, a été célébré le 60e anniversaire de mariage de M. et Mme Moise Gariépy.

De cette union, nous comptons 14 enfants, dont dix sont encore vivants, à savoir: Vital, Albert, prêtre, visiteur des écoles à Montréal, Eugène, Paul, Marie-Anne (Mme Napoléon St-Germain), Marie-Rose (Sr Albert de Messine, des SS. NN. de J. M.), Armand, Antoinette (Mme Albert Desjardins), Adrien et Henri.

Une messe d'actions de grâces, à laquelle ont assisté les jubilaires, les nombreux parents, les communautés religieuses, a été célébrée à 7 hres par l'abbé Albert Gariépy. Le maître-autel, magnifiquement décoré, présentait un véritable cachet de fête.

Des chants appropriés à la circonstance furent très bien rendus par les élèves du couvent des Srs de Jésus et Marie.

Un souvenir pieux demeurera dans l'âme de ces heureux jubilaires à qui nous offrons nos félicitations et nos voeux.

* * *

U. C. C. — L'Union catholique des cultivateurs a déjà existé dans la paroisse; les circonstances la gardèrent dans l'ombre. Aujourd'hui, avec l'appel des chefs religieux, voulant améliorer le sort de la cause agricole, à la suite des nombreux congrès agricoles nos cultivateurs voient la nécessité de l'union et désirent qu'elle revive. Actuellement 45 membres sont prêts à suivre tous les mouvements suggérés par les directeurs, et nous espérons que le nombre augmentera d'ici à quelques semaines.

Pendant quelques mois, une réunion des cultivateurs sera tenue régulièrement le mercredi soir de chaque semaine, à la salle du sous-sol de l'église. Avant de se prononcer contre une telle union, qu'on assiste donc aux réunions pour connaître ce mouvement.

* * *

La Caisse populaire, fondée il y a près d'un an, fonctionne à merveille et rend d'immenses services.

* * *

COURS DE TISSAGE. — Dans la semaine du 25, les membres du cercle des Fermières de la paroisse auront l'avantage de recevoir des leçons de tissage que viendra donner une institutrice du gouvernement. Les succès remportés par les Fermières de St-Lin à l'exposition agricole de l'Assomption contribueront beaucoup au progrès du cercle.

* * *

LA PATINOIRE. — Dans quelques jours tout sera prêt à la patinoire, et quand le froid et la saison de l'hiver auront tout blanchi la terre, la glace offrira à ses nombreux amateurs les mêmes attraits et plaisirs que l'hiver dernier. Enfants, jeunes gens et demoiselles, préparez vos patins.

* * *

A l'occasion des soirées de charité qui eut lieu les 21, 22 et 23 octobre derniers et qui remportèrent un beau succès, les religieuses de l'hospice St-Antoine de Padoue remercient sincèrement les généreux donateurs.

Notre reconnaissance va en premier lieu aux dévouées organisatrices qui n'ont ménagé ni leurs pas, ni leurs fatigues; merci encore à ceux qui ont prêté main forte soit par leurs offrandes généreuses, soit par leur assistance.

Les deux soirées sous la distinguée présidence de Mgr E. Dugas, curé, obtinrent plus que le succès rêvé.

Dans la foule, on remarquait entre autres, S. H. le Maire de Montréal, M. Majeau, maire de l'Epiphanie et préfet du comté, M. Chartrand, et plusieurs autres des paroisses avoisinantes.

Le tirage organisé à cette occasion a favorisé M. Léo Pelletier de St-Lin, gagnant d'un $5. en or; Mme Henri Ethier de St-Lin, gagante d'une magnifique douillette; Mme H. Venne, de St-Lin, gagnante d'un châle en laine; Mlle Florence Laurence de St-Calixte, gagnante d'une frileuse

St-Ambroise de Kildare

(D.N.C.) — HONNEUR AU MERITE — Mlle Thérèse Grégoire, institutrice de l'école no 6, vient de recevoir par l'entremise de M. Lucien Hamelin, inspecteur d'écoles, une prime de $20. pour succès dans l'enseignement, pour l'année scolaire 1936-37.

Nos félicitations.

* * *

SUCCES. — D'après un concours scolaire organisé à l'occasion du deuxième Congrès de la *langue* française au Canada, le président du congrès, sur le témoignage que lui a rendu le département de l'Instruction publique de la province de Québec, atteste que Mlle Thérèse Grégoire, institutrice de l'école no 6, de Kildare, s'est distinguée dans un grand concours préparatoire à ce deuxième Congrès et lui délivre un diplôme d'honneur ainsi qu'une médaille.

Ont signés:

Camille Roy, P.A., Président.
Antonio Langlois, sec. général.
Cyrille Delâge, surint. de l'Inst. publ.

St-Jacques

(D.N.C.) — MARIAGES. — Le 4 octobre, M. Benoît Forest de St-Jacques, fils de M. Uldéric Forest, peintre décorateur épousait Mlle Blanche Leblanc de St-Alexis.

Le 13 octobre, M. Rodolphe Lesage, fils de feu M. et Mme Alfred Lesage, épousait Mlle Annie Munn, fille de F. ec Mme Ulric Munn, de cette paroisse. M. l'abbé Eugène Cloutier, curé de Lachute, et cousin du défunt a beni leur union.

Les époux avaient pour témoins M. Munn père de la mariée et M. Lionel Foucher de Montréal, cousin du marié.

Après la cérémonie il y eut réception chez M. et Mme Munn, ensuite M. et Mme Lesage partirent pour voyage.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

Le 20 octobre, M. Roland Leblanc de Ste-Julienne conduisait à l'autel Mlle Laurence Dupuis, fille de M. et Mme Cléophas Dupuis de cette paroisse. M. l'abbé Az. Houle a béni leur union. MM. Leblanc et Dupuis accompagnaient leurs enfants.

Après la cérémonie il y eut réception chez les parents de la mariée.

Nos voeux de bonheur.

Le 20 octobre, Mgr A. Piette, curé, bénissait le mariage de Mlle Georgine Foucher, fille de M. et Mme Adrien Foucher de cette paroisse, à M. Victor Rivest, fils de M. et Mme Louis Rivest de l'Assomption. M. Foucher servait de témoin à sa fille et M. Rivest à son garçon. Pendant la cérémonie, la chorale des Enfants de Marie fit les frais du chant et de la musique. Il y eut ensuite réception chez les parents de la mariée.

M. et Mme Rivest partirent pour voyage en auto, à leur retour ils habiteront l'Assomption.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

* * *

DECES. — M. Narcisse Chaussé décédé samedi dernier à l'hôpital St-Eusèbe, était le père de M. l'abbé J.-C. Chaussé, notre nouveau vicaire. Nous lui offrons nos plus sincères sympathies dans son grand deuil.

* * *

RETRAITE FERMEE. — Dimanche soir, un groupe d'hommes d'affaires, de cette paroisse, partait pour aller suivre les exercices d'une retraite fermée à la Maison Querbes à Joliette.

* * *

Premiers pour le mois de septembre à l'école no 5, 2ème classe. — 3e année: Rhéa Venne 93; 2e année: 87; 1e année: Thérèse Landry 94; Crs prép.: Catherine Desrochers, très bien.

St-Norbert

(D.N.C.) — INTRONISATION. — Dimanche le 10 octobre, M. le chanoine H. Désy intronisait notre nouveau curé M. Rosario Forest. M. le chanoine lut la lettre de nomination, rappela la grandeur du sacerdoce et du saint ministère et les devoirs des paroissiens. M. le curé remercia en termes élogieux M. le chanoine et nous assura de son dévouement. Nous souhaitons à notre nouveau curé un long et heureux séjour parmi nous.

* * *

MARIAGE. — Le 23 octobre a eu lieu le mariage de Mlle Flore Champagne à M. Léandre Desfossés. M. Francis Champagne servait de témoin à sa nièce et M. A.-B. Savard de St-Janvier, grands-pa-

* * *

VISITE DE LA PAROISSE. — M. le curé R. Forest a commencé cette semaine la visite de la paroisse. Tous sont heureux de faire connaissance avec leur nouveau curé et de recevoir sa bénédiction.

St-Joachim

(D.N.C.) — HONNEUR AU MERITE. — Mlle Marie-Blanche Mathieu, inst., à l'école no 3, vient de recevoir du département de l'Instruction publique, par l'entremise de M. l'inspecteur J.-B. Chartrand, la somme de $20. pour succès dans l'enseignement.

Sincères félicitations.

* * *

BAPTEMES. — Vendredi le 22 octobre à M. et Mme Paul-Eugène Villeneuve, une fille baptisée Marie-Eugénie-Elisabeth. Parrain et marraine: M. et Mme Sévérin Savard de St-Janvier, grand-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Ildège Lebeau, tante du nouveau-né.

Dimanche le 24 octobre, à M. et Mme Adrien Aubry, un fils baptisé Joseph - Alcide - Gaston. Parrain et marraine: M. et Mme Alcide Aubry, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Joseph Aubry, grand'mère du nouveau-né.

* * *

QUARANTE - HEURES — La semaine dernière eut lieu dans cette paroisse, l'exercice des Quarante-heures. Malgré une température inclémente les paroissiens très nombreux assistèrent à ces pieux exercices.

Chaque soir, il y eut à 7 hres, heure sainte prêchée par notre dévoué pasteur qui nous expliqua en termes éloquents "Le grand amour de Jésus-Eucharistie".

L'Heure catholique

au poste C K A C, à 5h. 45

Les causeries de l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sont consacrées cette année à l'éducation chrétienne d'après l'encyclique Divini illius magistri. Celle du 31 octobre — la cinquième de la série — sera donnée par M. Lucien Martinelli, P.S.S., professeur de philosophie à l'Externat classique de Saint-Sulpice. Il exposera les relations de l'Eglise avec l'Etat en matière d'éducation. Cette causerie commence à 5h. 45. Elle dure vingt minutes. A 6h. 05, récital d'orgue par le docteur Eugène Lapierre, organiste de Saint-Stanislas Kostka.

L'ACTION POPULAIRE
JOURNAL HEBDOMADAIRE INDEPENDANT
est publié par la Compagnie de l'Action populaire Ltée, le jeudi de chaque semaine.
28, place Bourget, Joliette, Qué.

Les abonnements sont toujours payables d'avance. — Consulter la bande-adresse pour voir la date de l'échéance de l'abonnement. — On est prié de faire remise par bon de poste ou d'express ou par chèque payable au pair à Joliette.

ABONNEMENTS :
Canada: $1.00 — Etats-Unis: $1.50 — Union postale: $2.00
Tél.: 270 — Casier postal: 1026

Grains de 1ère qualité

Grands spéciaux

100 lbs	$9.00
50 lbs	4.75
25 lbs	2.50
10 lbs	1.05
5 lbs	0.55
2 lbs	0.25
1 lb	0.15

Très bel assortiment de POISSONS ROUGES Fantails, aquariums, ornements, nourriture, remèdes, etc. — Pour chiens et chats, remèdes, nourritures, biscuits des meilleurs, marque SPRATTS.

Le Paradis des Oiseaux
Jos.-Irénée Caron, prop.
27, place Bourget, Joliette

Sur le syndicalisme

"L'Ordre Nouveau" consacrera son numéro du 5 novembre au syndicalisme catholique. Il en montrera la nature et les avantages. Il exposera les directives de l'Eglise sur ce sujet et indiquera leurs applications au Canada. Ce numro sera illustré. Il se vendra au prix ordinaire: cinq sous l'exemplaire avec réduction par quantité: 35 sous pour 10; $3.00 le cent. Excellent instrument de propagande.

Célébration

DU 20e ANNIVERSAIRE DE L'U. R. S. S.

Que font les autorités ?

Les "Amis de l'Union soviétique" se préparent à célébrer à Montréal par un banquet, une grande assemblée et différentes manifestations publiques, le 20e anniversaire de l'établissement de l'U. R. S. S. Si on consulte le programme publié à cette occasion, il ne peut faire aucun doute qu'il s'agit de propagande communiste. Or une loi votée à la dernière session défend expressément, sous peine de sanctions sévères, une telle propagande. Que font les autorités? Qu'attendent-elles pour agir? Les hommes d'ordre se soumettent aux lois. Ils acceptent dans l'intérêt commun la gêne qu'elles leur causent parfois. Les agents de désordre auraient-ils droit maintenant à un traitement de faveur ? Seraient-ils soustraits à l'obligation commune? C'est la question que plusieurs citoyens se posent actuellement avec inquiétude.

— Il n'y a partout qu'une seule chose pour être estimable et pour être heureux, c'est d'accomplir ses devoirs, et partout il en coûte pour les accomplir.

TAUX DE PUBLICITE

Vu les obligations que leur imposent les contrats collectifs, les journaux de Joliette sont forcés de reviser leur taux de publicité.

Petites annonces :—
A l'avenir les petites annonces de "Méli mélo" coûteront 1 cent du mot, avec minimum de 30 cents. Quatre fois répétée, la même annonce coûtera $1.

Décès :—
Résolution de condoléances: $1.00
Liste de témoignages de sympathies: $1.00.
Remerciements pour sympathies: 0.50.

Mariages :—
Pour la publication de cadeaux de noces: $1.00.

GRATIS. — Il est entendu qu'à l'avenir comme dans le passé, nous publierons *gratuitement* les avis de naissances, mariages et décès ainsi que toutes les nouvelles susceptibles d'intéresser nos lecteurs. Que nos abonnés ne se gênent donc pas. En nous renseignant, ils acquièrent des droits à notre reconnaissance.

NOMME ASSISTANT GERANT-GENERAL de la SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

Blank-Stoller photo.

Monsieur R.-J. BEAUMONT.

Les nombreux amis de Monsieur R.-J. Beaumont apprendront avec plaisir sa nomination récente au poste d'assistant gérant-général, à la suite de la dernière réunion des directeurs de la SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY.

Monsieur Beaumont, qui entra à la Shawinigan en 1910, est un des ainés de la maison.

Depuis ses débuts avec le personnel technique, il remplit successivement les importantes fonctions de dessinateur en chef, directeur des achats, gérant du département commercial et de la distribution, où il devenait directement responsable de la distribution et des ventes aux détaillants d'une grande partie de la Province.

Montréal, 22 octobre 1937.

Lisez "L'ACTION POPULAIRE" le journal le plus répandu du district.

Pour vos DEFUNTS

- Une image vous rappellera fidèlement la figure de vos chers défunts.
- Notre atelier exécute promptement et à la satisfaction des familles toute papeterie de deuil.
- Nous offrons de la variété et de la qualité:
  - Images-souvenirs
  - Photos-souvenirs
  - Cartes de remerciements
  - Lettres de remerciements
  - Avis de funérailles

Téléphonez à 270 ou adressez-vous à

L'Action populaire
28, place Bourget
JOLIETTE

..... Dès maintenant achetez vos .....

Léon Ratelle & Fils : COUVRE-CHAUSSURES de velours

32, RUE NOTRE DAME, JOLIETTE

VOUS NE PAIEREZ PAS CHER

Notre concours de prix 1937
est en marche

LA VERITABLE

Vente à 1 sou

la vente "Rexall"
AURA LIEU

les 17, 18, 19 et 20 nov. 1937

Vu l'affluence des clients et dans le but de pouvoir les servir tous dans le plus court délai, PAS DE COUPONS LE SAMEDI, soit le 20 novembre. Incidemment, ceci est fait dans le but d'encourager les clients à venir faire leurs achats les 3 jours précédents, soit les mercredi, jeudi et vendredi.

OSCAR LANDRY

La pharmacie la mieux assortie du district
51, rue NOTRE-DAME. TEL.: 228 et 229

Au Conseil

(suite de la première page)

Congrès des maires

M. le maire J.-C. Perrault a fait rapport du congrès des municipalités, a souligné l'importance et l'intérêt de ce congrès. Il conseille à la ville de former une plus forte délégation à l'avenir, allouant qu'il y va du plus grand intérêt de la Cité.

L'Association des municipalités a honoré la ville de Joliette en élisant M. le maire J.-C. Perrault au poste de président honoraire.

Caucus privé

Les portes se sont closes sur ces décisions et le Conseil a siégé en caucus privé.

Les assurances de la ville sont échues le 15 novembre prochain. On les renouvellera avec les mêmes agents.

—M. le député Barrette fait part des octrois obtenus pour l'égoût-collecteur. La ville recevra $75,000, ce qui lui permettra de se rembourser des travaux déjà faits et de parachever l'égoût-collecteur. On emploiera des chômeurs mais on aura soin de confier les travaux de conséquence à des ouvriers expérimentés.

—M. le curé Lamarche a conclu avec la ville un accord pour agrandir le cimetière du côté de la rue, s'engageant à clôturer le champ des morts aux frais de la paroisse. Le redressement de la rue permettra cet agrandissement.

—Dans la rue Papineau, on juge bon d'installer des lampes à tous les deux poteaux, de plus le directeur de la voirie est chargé de continuer les bouts de trottoirs de la rue Taché, et de refaire en deux ou trois endroits des chaussées défectueuses.

Décès de Mme A. Parent

Funérailles ce matin à St-Liguori

Mardi matin décédait subitement à l'âge de 65 ans, Louisa Lépine, épouse de M. Alcide Parent. La défunte était la mère de M. Edmond Parent, professeur au Séminaire et de M. Georges Parent, instituteur. Mme Parent laisse aussi son époux et ses autres enfants Adrien, Yvonne, Noella et Marguerite.

Les funérailles avaient lieu ce matin à St-Liguori ainsi que l'inhumation.

Le R. P. C. Dumontier fit la levée du corps et l'abbé W. Caillé, neveu de la défunte chanta le service assisté des abbés Ed. Parent et H. Hétu. Au choeur les RR. PP. C. Dumontier, F. Moisan, Duhamel et Bergeron; MM. les abbés H. Beaudoin, curé, O. Archambault, curé, Omer Valois, L. Dion, W. Bérard, Omer Lane, V. Amyot Albert Tremblay, Paul Toupin, Jos. Pelletier, A. Lalande, Ant. Richard, G. Gaudet; les FF. R. Corbeil, R. Gagnon et Cormier.

A M. l'abbé Edmond Parent et à la famille, nous offrons nos sincères sympathies.

OCCASION!!

ROBES, MANTEAUX, CHAPEAUX DE TRES BONNE QUALITE, A DES PRIX SI BAS QUE VOUS SEREZ SURPRIS.

AU MAGASIN

C. CORMIER

19, rue St-Paul, Joliette

Examen scientifique de vos yeux

TROUBLES MUSCULAIRES CORRIGES, STRABISME, avec nos
Traitements Orthoptiques

EMILE PREVOST

SPECIALISTE OPTOMETRISTE
AJUSTEMENT DES YEUX ARTIFICIELS
26, rue St-Paul, JOLIETTE
Notre livret sur la VUE et L'HYGIENE de L'OEIL envoyé gratis sur demande.

Initiation à St-Jérôme

LE 30 OCTOBRE

Sous la direction du Grand Chevalier, M. Michaud, du secrétaire-financier, M. Bourgeau, le Conseil de St-Jérôme organise une fête colombienne où se dérouleront les imposantes cérémonies d'une initiation.

Cette fête, du 30 octobre prochain enrôlera près de 90 nouveaux membres dont une quarantaine de Joliette. Les degrés seront conférés par MM. Gaétan Valois, de Lachute, l'abbé Lemay, de St-Jérôme, et Ubald Fortin, de Montréal. Les membres du Conseil de Joliette formeront une imposante délégation. La messe à Joliette sera célébrée par M. le chanoine Gervais, à 6 h. 15 à la cathédrale. Les cérémonies du premier degré à St-Jérôme auront lieu à 9 h. 30 de l'avant-midi au collège commercial. Le départ des salles des Chevaliers aura lieu à 7 hres.

Nous entendions répéter hier que la chèvre de St-Jérôme est plus rétive car elle a broûté dans la montagne tout l'été, et l'on sait que les chèvres des montagnes sont des vraies chèvres, bourrues et têtues; témoin la chèvre de monsieur Séguin... tandis que nos chèvres de la plaine... hein frères chevaliers?

Au Séminaire

Dimanche prochain 31 octobre, à 3 h. 39, dans la salle académique du Séminaire, ouverture du Mois du bon parler français.

M. Caplette, de Montréal, donnera une causerie-leçon sur le bon parler.

Les élèves du Séminaire présenteront une fine comédie de Tristan Bernard, chant et fanfare.

Cordiale invitation à tous; entrée gratuite.

(Communiqué).

Funérailles

DE SON EXCELLENCE MGR BRUNAULT

S. Exc. Mgr Papineau est parti lundi après-midi, accompagné de M. l'abbé Julien Riopel, pour Nicolet. Lundi après-midi avait lieu la translation des restes à la cathédrale et les funérailles eurent lieu mardi matin sous la présidence de S. Eminence le cardinal Villeneuve.

S. Exc. Mgr Brunault, évêque de Nicolet, est décédé jeudi matin, à l'âge de 80 ans et 9 mois. Il était le doyen de l'épiscopat canadien, ayant été sacré le 27 décembre 1899 comme coadjuteur de Mgr Elphège Gravel, à qui il succéda sur le siège épiscopal de Nicolet le 28 janvier 1904. Mgr Brunault était le deuxième évêque de Nicolet, diocèse érigé le 10 juillet 1885.

Soirée remise au 16 nov.

La soirée dramatique qui devait avoir lieu en la salle académique du Séminaire le 4 novembre, sous les auspices des Syndicats catholiques des ouvriers, est remise au 16 novembre prochain. On représentera un grand drame: "La tempête sur la Manche". Une troupe de professionnels viendra interpréter ce drame.

— PERMUTATION A LA BANQUE — CAN. NATIONALE

M. Geo. Durocher, comptable à la Banque Canadienne Nationale, succursale de Joliette, vient d'être nommé gérant de la succursale de St-Eustache (Deux-Montagnes). Nous offrons nos félicitations à notre concitoyen. M. Durocher sera remplacé par M. Boyer de Louiseville.

PERMANENT
(sans fil)
PARISTYL
(de luxe)
bouts très bouclés
GARANTI 6 MOIS
1.50 à 6.00

Ondulation à l'eau	35c.
Komol	50c.
Marcel	50c.
Shampoing	25c.
Traitement à l'huile	50c.
Coiffure de genre et personnelle	75c.

Mme Paul Lachapelle
60, St-Louis — Tél. 846
JOLIETTE

Meli-Melo

— AUTRE SOIREE DE BINGO —

Mardi soir avait lieu la troisième soirée de bingo à la salle académique du Séminaire, sous les auspices des Zouaves de la cathédrale. Environ 600 personnes firent part à cette récréation. De magnifiques prix furent distribués. La série se continuera le 11 novembre prochain.

— RETRAITES POUR LES PRETRES —

Plusieur prêtres du diocèse, auxquels se joindront quelques confrères d'ailleurs, seront en retraite à la Maison Querbes de Joliette, sous la direction du R. P. Lacouture, s.j., du 2 au 11 novembre. Une seconde retraite fermée pour les prêtres aura lieu au même endroit à la fin de novembre.

— CHIEN PERDU —

Samedi dernier, un chien "policier" pesant environ 80 livres, disparu pendant que son propriétaire était entré chez M. Bellerose, marchand de chaussures, rue Notre-Dame. Toute personne pouvant donner des renseignements est priée de s'adresser au garage Beaulieu. 28o. 1 f.p.

POMMES
de conserve
et
choix de fruits
de première
qualité

HUITRES
en coquilles ou à la mesure
POISSON

Ludovic Desmarais
75, rue St-Barthélemi
Tél. 625
JOLIETTE

— LE BRAS DANS UNE SCIE —

Vendredi dernier, M. Joseph Rivest, fils de M. Maxime Rivest de Saint-Paul, fut victime d'un pénible accident. Il était à scier du bois chez M. Origène St-Jean, du Village St-Pierre. En prenant l'un des morceaux de bois, la pile tomba sur le jeune Rivest et l'écrasa sur le banc de scie. Cette dernière, avant qu'on ait réussi à arrêter l'engin qui l'activait, lui coupa presque complètement le bas qui ne tenait plus que par l'artère principale. On conduisit le blessé à l'hôpital où les médecins jugèrent nécessaire l'amputation du bras, près de l'épaule.

Une surprise

AU MAGASIN

C. CORMIER

19, rue St-Paul
JOLIETTE

Robes de crêpe aussi bas que

$1.98

— FERBLANTIER - PLOMBIER —

Fridolin Ratelle est le seul agent du district pour la vente de la planche isolante "Donnaconna".

Poseur d'appareils à eau chaude et à air chaud. — Couvertures de toutes sortes, assortiments de tuyaux, pompes, accessoires pour aqueducs... — 59B, rue Notre-Dame; tél. 475w. — Résidence 77, St-Viateur, Joliette. 28oct. 8 f.p.

— GRANDE REDUCTION —

Pour faire place à nos marchandises pour les fêtes, nous faisons de grosses réductions sur ce que nous avons en magasin. — C. Cormier, 19 rue St-Paul, Joliette.

HOTEL VICTORIA
Cuisine canadienne
Licence pour bière et vins
ROLAND CLOUTIER
propriétaire
60, rue Notre-dame — Tél. 35

— PRIME A MLLE CHAPUT —

M. l'inspecteur Lucien Hamelin a fait parvenir à Mlle Hélène Chaput, institutrice à l'école du Bois Brûlé, une prime de $20.00 pour succès dans l'enseignement. Nos félicitations.

— FETES D'AMIS —

Jeudi dernier M. Roger Roy et M. Pellerin du restaurant Pellerin et Lefebvre ont été fêtés par leurs nombreux amis à l'occasion de leur mariage, samedi dernier aux Etats-Unis.

—Hier soir, mercredi, M. René Perreault recevait les mêmes marques d'amitié à l'arsenal de Joliette.

—Samedi soir le 29 octobre à l'occasion de son départ de Joliette, Arthur Deschamps, le "Zou" sera l'hôte d'une soirée d'adieu.

— TRANSACTION —

Nous apprenons que M. Jean Tellier, courtier en assurances et fils de sir J.-M. Tellier, vient d'acheter de la succession la maison de feu Alphonse Durand, rue Notre-Dame.

PROTEGEZ vous CHEZ
FRENETTE & FILS
COURTIERS
EN ASSURANCES
Feu, Vie, Accidents, etc.
représentants de
Mutual Life of Canada
96, Manseau, JOLIETTE
Tél. 750 — C. postal 1000

— VOL CHEZ M. DESROSIERS —

Le 18, un ou des filous s'introduisirent chez M. Antoine Desrosiers, du Village St-Pierre, et prirent une somme de $150. Malgré d'actives recherches de la sûreté provinciale aidée de la police locale, on n'a pas encore réussi à prendre celui ou ceux qui commirent ce vol, en plein jour.

— LA "LOGGIA" DE RAPHAELLE —

Nous publions en page féminine de la présente édition un intéressant article du R. P. Gustave Lamarche, c.s.v. Ce fin critique littéraire apprécie à sa valeur le livre que Raphaëlle, notre collaboratrice, a publié il y a quelque temps et qui a pour titre "Confidences".

— MARIAGE —

Le 23 octobre, S. Exc. Mgr Papineau bénissait en sa chapelle privée le mariage de Wilfrid Moreau à Mlle Marguerite Riopel. Servait comme témoins: MM. Joseph Moreau et Sinai Riopel, pères des nouveaux époux.

— DECES CUNNINGHAM —

Le 21 octobre fut inhumé à Joliette le corps de Gertrude-Maud Reid. Mme James Cunningham est décédée à Montréal, à l'âge de 64 ans et 7 mois.

— SEPULTURE —

Le 25 octobre, M. l'abbé V. Amyot présidait, à la cathédrale, la sépulture de Gilberte, fille de M. et Mme Eugène Fréchette, décédée à l'âge de 3 ans et 11 mois.

— DECES RATELLE —

Le 23 octobre, M. l'abbé F. Mousseau, chantait à la cathédrale le service de M. Omer Ratelle, décédé à l'âge de 47 ans et 11 mois, après une longue maladie.

— NAISSANCES —

Ont été baptisés à la cathédrale: le 21 octobre, J.-Alfred-Gérard-Georges-Viateur-André, fils de Gérard Clermont et de Germaine Ratelle. Parrain et marraine: M. et Mme G.-H. Roy. — Abbé F. Mousseau.

—Le 24 octobre, M.-Marianna-Lise, fille de Henri Comtois et de Annette Roy. Parrain et marraine: M. et Mme Télesphore Valois. — Abbé V. Amyot.

—Le 26 octobre, M.-Annette-Jocelyne, fille de Aquila Masse et de Albertine Croze. Parrain et marraine: M. et Mme Adrien Henri. — Abbé V. Amyot.

Dernière séance de lutte

Farmer-Mack est disqualifié

Malgré une température assez "crue" il y avait foule hier soir à l'Arena. Shapiro était la grande attraction mais il a livré un combat décevant. Farmer Mack avec ses tactiques déloyales a été disqualifié après avoir pris la première chute et perdu la seconde par suite d'une série de coups de bélier.

Dutremble et Marquette ont annulé un combat scientifique très apprécié, tandis que Chin Lee et Jack Rémillard insulté de se faire malmener est sorti de l'arène en maugréant et s'est enfermé dans sa cabane.

Les activités de la lutte sont suspendues jusqu'à l'an prochain, où très probablement nous verrons revenir Ray. Lamontagne avec de nouvelles recrues.

VENTE DE PALETOTS D'HIVER SUR MESURE

$19.75

Pour ceux qui désirent économiser et en même temps être bien ajustés.

Choix très varié de couleurs et de desseins, lainages britanniques et domestiques.

Comme toujours, nous garantissons notre confection et notre ajustement.

Si vous voulez avoir un paletôt aux lignes nouvelles, que vous serez orgueilleux de porter, tout en épargnant, venez nous donner vos mesures.

CONFIEZ-VOUS A QUELQU'UN D'EXPERIENCE

PAUL BOUCHER
VETEMENTS SUR MESURES

CHAPEAUX
MERCERIES
35, rue ST-PAUL, JOLIETTE, P. Q.

Bonne qualité et bas prix

Nouveaux manteaux garnis de fourrure

$10.50

— chez —

C. CORMIER

19, rue St-Paul
JOLIETTE

Lisez et faites lire L'ACTION POPULAIRE, le journal des familles.

Salon de Beauté

Anne-Marie Poirier,
14a, Place Lavaltrie, Joliette

SPECIALITES :
PERMANENTS de tout genre naturel ou Pine Apple AVEC machine ou SANS machine.
ONDULATIONS
marcel croquignole dit komol, papier, à l'eau, marcel.
COUPE DE CHEVEUX
manicure, shampoo et traitements à l'huile.
Cordiale bienvenue à tous.

Anne-Marie Poirier
14a, PLACE LAVALTRIE,
(voisine de l'United Stores)
JOLIETTE
Téléphone 61

DU ROTISSEUR A VOTRE

THE - CAFE EPICES

CHEZ BOUCHARD
Mlles Robert, prop.

Pas plus cher qu'ailleurs
Toujours frais
Toujours bons
33, rue St-Paul
Tel. 621

Mme W. Bacon, 7 rue St-Marc, est la gagnante du dernier concours.

Du nouveau — **Lisez bien**

LES SEULS - LES PREMIERS
à posséder "une scie électrique" pour couper la viande - Sollicitant votre visite

GAMACHE & LANDREVILLE

Un service propre — **17, PLACE LAVALTRIE, TÉL. 561-15** — **Un service rapide**

L'ACTION POPULAIRE

JUSTICE ME GUIDE

Vol. XXV, No 37 — JOLIETTE, JEUDI 28 OCTOBRE 1937

Aux ménagères

CHEZ

Jean Magnan

EPICIER DE CHOIX
BIERES ET PORTERS

vous trouverez un personnel courtois.

Des produits de qualité
Un service rapide
Des prix satisfaisants

Appelez immédiatement

52

19, PLACE BOURGET

Le cas de l'agriculture

La situation de l'agriculture devient tout à fait embarrassante si on la compare à celle de l'ouvrier. N'y a-t-il pas lieu de regretter qu'aucun des moyens mis à la disposition de l'ouvrier pour obtenir justice ne puisse être pratiquement invoqué par l'agriculteur pour améliorer les conditions de son travail et de son existence? Il aurait pourtant ce droit tout autant que l'ouvrier et bien davantage peut-être, si l'on songe à la nécessité primordiale de son rôle dans la société. Notre surprise augmente encore lorsque nous voyons l'attention de la plupart des sociologues et des économistes se concentrer sur la protection de l'ouvrier citadin sans jamais établir de comparaison entre sa situation et celle de l'agriculteur.

Comme il ne peut être question pour l'agriculteur de salaire proprement dit, l'idéal pour lui serait de faire produire à sa terre tout ce qui est nécessaire à sa subsistance convenable. Dans les temps anciens, alors que l'on accordait beaucoup moins qu'aujourd'hui à ce que l'on entend par les exigences d'une subsistance honnête, l'homme de la terre pouvait vivre convenablement avec un minimum de numéraire. Ses achats se limitaient au strict nécessaire, n'incluant ni luxe, ni même confort, encore moins certains plaisirs coûteux auxquels bon nombre d'ouvriers s'imaginent avoir droit tout autant que les gens fortunés. L'ouvrier dans les mêmes conditions et sans autre exigence pouvait se contenter d'un salaire inférieur. De plus, il faut reconnaître qu'en ce temps aucun profiteur ne venait s'interposer entre le producteur agricole et le consommateur ouvrier pour ruiner l'un et l'autre.

Mais, ces temps sont passés. Les théoriciens d'aujourd'hui ne manquent pas de l'affirmer avec beaucoup d'emphase à l'occasion; convenons-en. Aujourd'hui, la terre, même celle qui produit à son maximum, ne procure plus à l'agriculteur le bien-être revendiqué par l'ouvrier. Concédons qu'elle lui donne encore sa vie, mais une vie de misère et de peine pour un bon nombre, où les revenus annuels sont loin d'équivaloir au salaire familial, alors que les heures de travail et les obligations doublent parfois celles de l'ouvrier citadin, locataire et salarié. Pour que l'agriculteur puisse s'accorder ce bien-être revendiqué par l'ouvrier, il lui faudra donc en plus des produits de sa terre, de l'argent. Et s'il en a vraiment besoin comme l'ouvrier, de quels moyens pourra-t-il se servir pour en gagner davantage selon les exigences du progrès moderne que l'idéologie actuelle semble reconnaître comme la norme rigoureuse d'une existence humaine convenable? Le prix de vente de ses produits montera-t-il proportionnellement au prix d'achat des articles manufacturés nécessaires à son complet bien-être? Le prix de ces articles n'est-il pas fixé comme l'on sait, d'après les salaires donnés aux ouvriers qui travaillent à leur fabrication, et je ne sache pas d'autre part que les agriculteurs se soient jamais efficacement syndiqués pour faire monter le coût de la vie à leur profit. Quels seront les moyens de défense de l'agriculteur? Le syndicat, la coopérative, la grève sur les marchés? Je le veux bien, et théoriquement, ces procédés, les deux premiers du moins, sont à sa disposition; mais une longue expérience laisse voir qu'ils sont dans la pratique inefficaces. Et ce qui permet d'entrevoir encore avec plus d'évidence l'étrangeté du cas de l'agriculteur, c'est d'essayer seulement de le concevoir en grève... lui que Maurois appelle l'épine dorsale d'un pays.

S'il s'agit de la diminution des heures de travail, l'étrangeté du cas s'accentue. Peut-on s'imaginer l'agriculteur revenquant à la fois un minimum de bien-être et six ou huit heures de travail? Qui ne pourrait alors lui prédire en toute certitude la diète, les haillons et la banqueroute à brève échéance? Non, pour obtenir un minimum de bien-être assez souvent inférieur à celui d'un bon nombre d'ouvrieurs, l'agriculteur doit travailler douze, quinze et parfois dix-huit heures. Il doit pratiquer sans cesse la plus stricte économie et toujours tenir compte d'un grand nombre d'accidents de toutes sortes qui peuvent en un rien de temps ruiner sans compensation les fruits de son travail.

Je n'ai nullement l'intention de condamner l'effort collectif de la classe ouvrière pour améliorer ses conditions de vie. Mais il me semble que si l'on ne travaille pas simultanément à protéger la classe agricole, c'est celle-là qui en définitive et bien injustement subira à son détriment les conséquences de la hausse des salaires et des prix. Et l'on sait que pour protester moins haut, cette classe ne jouit cependant pas de tout l'appui sur lequel elle devrait pouvoir compter. Les désertions en masse en sont un témoignage qui crève les yeux et qui devrait faire réfléchir tous ceux qui veulent sincèrement le bien de toutes les classes sociales. Si la condition de l'ouvrier devient en tout domaine plus avantageuse que celle de l'agriculteur, si avec le salaire d'une journée de huit heures, l'ouvrier citadin protégé par ses associations et ses contrats peut acheter le fruit d'une semaine de travail agricole sans que l'homme du sol puisse convenablement user d'aucun moyen pratique de protection, il rêvera lui aussi de s'enrôler dans une compagnie de travailleurs industriels, il désertera la terre et nous perdrons ainsi ce qui nous reste encore de paysannerie saine et robuste, la seule classe sociale qui, par la stabilité de ses traditions, conserve encore à notre peuple son visage authentique.

A. SAINT-PIERRE, O.P.

(Revue Dominicaine, Montréal.)

Au Séminaire

CHRONIQUE

17 OCTOBRE. — Plusieurs professeurs et un grand nombre d'élèves assistent à un concert d'orgue, exécuté en notre chapelle par M. Félix R. Bertrand, organiste en l'église cathédrale de Chatham, N.-B. Ce concert inaugurait le nouvel orgue électronique Hammond acheté par le Séminaire depuis quelques semaines.

* * *

18 OCTOBRE. — Le R. P. Supérieur, M. l'abbé Gérard Gaudet et le R. F. Descôtes assistent aujourd'hui, à la cathédrale, aux funérailles de M. Pierre Laforest. Le défunt était élève du Séminaire de 1859 à 1861; il était aussi le père de trois Anciens: MM. Viateur Laforest de New-York, Al-Albert Laforest, ingénieur à Longueuil, et Eugène Laforest de Joliette.

A St-Damien de Brandon, le R. P. Ass.-Sup., représente le Séminaire aux funérailles de Mme Georges Bolduc, mère de Dominique Bolduc, élève d'Eléments latins.

* * *

20 OCTOBRE. — Service à Ste-Mélanie de M. Noé Fleury, grand-père de M. l'abbé Roland Barrette, élève du Grand Séminaire de Montréal et de M. Gérard Massicotte, élève du Séminaire.

* * *

21 OCTOBRE — Fête de St-Viateur. Nos élèves ont congé en l'honneur du patron de la Communauté. Une messe est célébrée en l'honneur de S. Viateur par le R. P. Supérieur. Au cours de l'après-midi, les élèves, réunis en la salle académique, goûtent avec enthousiasme un film captivant et instructif.

On apprend la nomination d'un nouveau professeur, le R. F. Jean Cypihot. Le nouveau professeur est Ancien élève du Séminaire.

* * *

22 OCTOBRE. — *A l'honneur* Me Emery Ladouceur, Ancien de la maison (1891-1898) et avocat bien en vue dans la région, vient d'être nommé Juge en remplacement de l'honorable juge J.-Adélard Dubeau, décédé récemment. Le Séminaire présente au nouveau Magistrat ses meilleurs voeux.

* * *

NOS MISSIONS. — Le R. P. Supérieur recevait, ces jours derniers, une lettre intéressante de M. l'abbé Clovis Rondeau, supérieur de la nouvelle mission des Prêtres-Missionnaires de Pont-Viau, aux Iles Philippines. Elles vient de Nagasaki, Japon et est datés du 2 octobre. Voici le texte:

R. P. Supérieur,

Nous faisons une agréable traversée. Nous n'avons eu jusqu'ici que quelques jours de mer houleuse; le temps a été gris et humide, mais par contre la mer a été d'une belle clémence pour les coeurs...

Hier, 1er octobre a lieu la séparation des apôtres. Quatre ont pris le chemin de Szepinghai, dont Paul Guilbault; cinq sont demeurés sur le paquebot et arriveront à Manille le 9 octobre.

Nous passons loin de Shanghai, à cause des difficultés nippones-japonaises. Dommage, j'aurais aimé à visiter cette ville aux concessions internationales.

Nous avons appris hier une joyeuse nouvelle: le Père Masse a été nommé provicaire du Vicariat de Szépinghai en remplacement de Mgr Larochelle, élu Préfet Apostolique de Lintong.

Je profite de l'occasion pour vous réitérer mes remerciements pour le bienveillant accueil du 11 septembre dernier et l'offrande substantielle présentée.

De "l'Empire du Soleil Levant" je vous présente mes hommages respectueux et je salue votre personnel et vos élèves à qui je demande un souvenir aux pieds de Notre-Seigneur.

Votre très humble fils,
Clovis Rondeau,
p. m. e., sup.

Feu Alph. Geoffroy

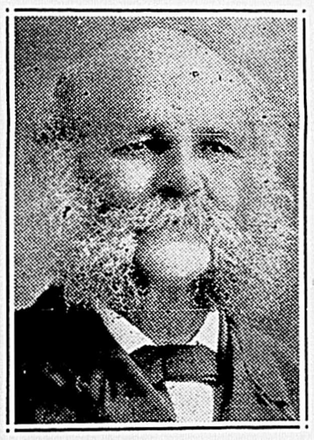
A Joliette est décédé le 23, à l'âge de 49 ans, M. Alphonse Geoffroy, employé au service des réparations de chars au C. N., et époux de Zénaide Coutu.

Les funérailles eurent lieu à l'église St-Pierre de Joliette, lundi dernier. M. l'abbé Joseph Geoffroy, des Missions Etrangères, cousin du défunt, chanta le service assisté des abbés Louis Robillard et Lucien Dion. Les porteurs étaient MM. Laurent Pagé, Hector Mainville, Lucien Ducharme, Alph. Rondeau, Alfred Tessier et Alph. Dauphin, tous employés du C. N. à Joliette.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, ses fils Antonio, Emilien, Léo, Roland, Geo.-Albert et Ferdinand, ses filles: Mme Léopold Martin (Evelina), Mme Jos. Brouillette, Mlles Jacqueline, Lucille et Jeannette; son frère: M. Atchez Geoffroy; ses soeurs: Mmes Ludger et Alph. Roberge, Jos. Lépicier, Pierre Coutu; ses beaux-frères: MM. Jos. Ménard, Albéric et Omer Coutu; sa belle-soeur: Mme Alfred Desrosiers, et autres parents.

* * *

Madame Alph. Geoffroy, ses enfants et les autres membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies dans leur deuil de quelque manière que ce soit.



M. PIERRE LAFOREST, l'un des plus anciens citoyens de Joliette et dont les funérailles eurent lieu à la cathédrale le 18 octobre dernier. L'Action populaire en a publié le compte rendu dans son édition du 21 octobre. Nous réitérons nos sympathies à la famille.

N.-Dame de Lourdes

Mariage Latour - Lafleur

Samedi dernier le 23 courant, M. l'abbé E. Filiatrault, curé, a béni le mariage de M. Arthur Lafleur, de Ste-Anne-de-la-Pérade, fils de M. Arthur Lafleur, avec Mlle Jeanne d'Arc Latour, fille de M. et Mme Antonio Latour, de Notre-Dame-de-Lourdes.

M. Arthur Lafleur et M. Antonio Latour servaient de témoins à leurs enfants.

Après la réception chez les parents de la mariée, les nouveaux époux sont partis en voyage de noces à Québec.

Les nouveaux époux reçurent de nombreux et riches cadeaux.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

La ligue de hockey amateur de Joliette

Aucun joueur de l'étranger dans les alignements

La Brasserie Frontenac patronise et la Cité attribue les fonds

La ligue de hockey amateur de la Cité est sur pieds, quelques détails à ajouter et elle fonctionnera régulièrement cet hiver.

L'intérêt qu'elle suscite déjà, prouve que le sport organisé chez nous, avec des recrues de chez nous est encore la meilleure façon de divertir le public sans dépenser des sommes exagérées. L'ambition de glorieuses conquêtes effectuées avec des signes de piastres, à travers une ligue où le recrutement n'est ni plus ni moins qu'une course aux armements, conduit fatalement, on sait où.

A moins d'être une entreprise commerciale dans un gros centre et parfaitement organisée, avec des équipes ou des joutes rattachées aux manigances sournoises par toutes les ficelles d'un commerce à duper les gens, une ligue de hockey ainsi montée, ne peut rencontrer les deux bouts. Pour ceux qui se laissent emporter par l'ambition et l'amour du panache, ou la soif de boire l'ambroisie de l'honneur à la coupe d'argent et de cuivre "comme ça", il vient tôt ou tard un instant où la langue pendante, il fait bon de s'arrêter pour boire de l'eau fraîche de la réalité.

C'est facile et très simple de monter une équipe de hockey formidable, de courrir au championnat pourvu qu'on ait les écôts pour se payer des porte-couleurs invincibles, et des positions à leur offrir.

Ce qui permet à la ligue de s'organiser c'est la philantropie du Conseil de ville qui a voté un octroi substantiel, c'est la générosité des locataires de l'aréna, c'est encore celle de la bière Frontenac, offrant de payer les costumes de chaque club et y ajouter un octroi de $50. Le reste des dépenses sera comblé par les recettes de la saison. Il y aura deux ou trois parties par semaine et l'ouverture de la ligue aura lieu vers le commencement de décembre.

Quatre clubs seront en lice: Windsor, Restaurant Denis, Chevaliers de Colomb et Christ-Roi.

Le président de la ligue est le même que l'an passé: M. Conrad Boisvert; les gérants ont été choisis par les clubs respectifs. Victor L'Heureux dirige les Chevaliers de Colomb, tandis que Leroux et Goulet pilotent le Windsor. Denis Beauparlant et Roger Pouliot s'occuperont efficacement du Restaurant Denis, le Père A. Forest et Gérard Bazinet aidés de René Perreault conduiront les destinées du Christ-Roi.

L'échange des joueurs n'étant pas encore définitif, les alignements seront annoncés plus tard. Toutefois il semble déterminé que Frenette et Boisvert porteront les couleurs des Chevaliers de Colomb et que les clubs conserveront à peu près les effectifs qu'ils affichaient l'an passé.

Le Syndicat d'Initiative de Joliette

L'industrie touristique accuse une augmentation de 15 pour cent

Nous avons reçu ces jours derniers le rapport officiel de l'Office du Tourisme de la Province de Québec, nous demandant de fairre connaître ce résultat par la voie des journaux le plus tôt possible.

La saison touristique qui s'achève accuse une augmentation intéressante. Comme valeur économique, le tourisme se classe aujourd'hui parmi les principales industries de la province de Québec. Au cours du mois d'août, l'Office du Tourisme a effectué un recensement complet et précis du nombre de visiteurs entrés dans la province.

Le Québec est limitrophe de la république américaine, et la majorité des visiteurs nous viennent de l'autre côté de la ligne 45e; par conséquent, les touristes se partageront nécessairement en deux classes: ceux qui prolongent leur séjour et ceux qui ne font que passer. Nous classerons les premiers sous la rubrique de grand toursime, et les autres, nous les nommerons tourisme éphémère. Ces derniers ne séjournent ici que 48 heures ou moins. Les premiers constituent véritablement notre clientèle touristique payante. Le tourisme éphémère ne fait qu'une promenade et les argents dépensés par lui échappent facilement aux observations de la statistique. Le grand tourisme est le baromètre des revenus touristiques.

Voici le nombre de voitures étasuniennes et les autres provinces, entrées par les postes de douanes et les points d'entrée interprovinciaux, du 1er janvier au 31 août 1937:

AUTOMOBILES DE GRAND TOURISME

Automobiles américaines entrées par les postes de douanes:

1936	1937	Augm.	%
194,314	225,646	31,332	16¼

Automobiles des autres provinces entrées par les postes de douanes:

1936	1937	Augm.	%
7,391	8,347	956	13

Automobiles américaines entrées par les routes interprovinciales:

1936	1937	Augm.	%
83,257	97,459	14,202	17

Automobiles des autres provinces entrées par les routes interprovinciales:

1936	1937	Augm.	%
108,720	122,529	13,809	12¾

Total :

393,682	453,981	60 809	15¼

* * *

Pendant ces huit mois, nous avons donc un surplus de plus de 60,000 voitures, ce qui donne une augmentation de plus de 200,000 visiteurs.

TOURISME DE 48 HEURES OU MOINS

Automobiles américaines entrées par les postes de douanes:

1936	1937	Augm. ou dim.	%
146 707	150,748	4,041	2¾

Automobiles des autres provinces entrées par les routes interprovinciales:

1936	1937	Augm.	%
1936	1937	Augm.	%
1,032,300	964,325	67,975	7

Total:

1,179,007	1,115,073	63,934	5¾

* * *

Dans cette classe touristique, le nombre s'est maintenu aux postes de douanes, mais il a fléchi à certaines entrées interprovinciales. Si, dans nos additions, nous excluons les automobiles entrées par les ponts de Hull, pour un séjour de courte durée, nous obtenons un total de 39,603 automobiles enregistrées du premier janvier au 31 août 1937 aux entrées interprovinciales, contre 33,546 pour la période correspondante en 1936. Les ponts sont véritablement le coin du tourisme éphémère. Les chemins en construction dans ce district sont certainement la cause réelle de la diminution de cette catégorie de touristes.

RAPPORT DES DIFFERENTES REGIONS

La région de Québec

Le tourisme a été quelque peu lent à se développer au début de la saison dans le district de Québec; mais dès la deuxième semaine de juillet, les automobiles américaines abondaient dans nos rues, et Québec connaissait une autre année comme les années 1928 et 1929. L'Office du Tourisme a fait une enquête parmi les corps intimement liés au tourisme, et tous sont d'opinion que l'année touristique a été bonne et supérieure à l'an dernier. Le tourisme par chemin de fer et par bâteau a été particulièrement actif et progressif.

La région de Montréal

Le tourisme dans le district de Montréal est depuis quelques années dans un état stable. Cette année, contrairement aux quatre ou cinq dernières années, représente un record, au point de vue des rapports reçus de ce district, lesquels sont des meilleurs et des plus encourageants. Une enquête actuellement en cours, nous permettra de donner une étude plus précise sur le tourisme dans cette région.

La région de la Gaspésie

L'Office du Tourisme a pratiqué un comptage des automobiles au cours du mois d'août, dans la Gaspésie. Ce recensement effectué à New Richmond, accuse une augmentation toujours grandissante de ce pays aux aspects scéniques d'une merveilleuse grandeur et d'une étonnante beauté.

Voici un tableau comparatif du nombre des automobiles passées à New Richmond au cours du mois d'août:

Automobiles de Québec:		
1935	1936	1937
11,753	14,802	12,377
Automobiles des autres prov.:		
1,182	1,677	1,847
Automobiles des Etats-Unis		
4,474	4,799	5,331

La région du Lac St-Jean

On a pratiqué pour la première fois cette année, un comptage des automobiles visitant cette région. L'Office du Tourisme a placé des recenseurs à Baie Saint-Paul, et grâce à la collaboration du Service du Parc National un comptage similaire a été effectué aux Barrières Stonehan et Mésy, sur la route 54 traversant le Parc National, et aux barrières de St-Urbain et du Lac au Ha! Ha!, sur la route 56; en voici le résultat:

Automobiles de Québec:		
B. S.-Paul	Rte 54	Rte 56
7,009	1,723	1,679
Automobiles des autres prov.:		
362	44	48
Automobiles des Etats-Unis		
2,286	397	372

Il nous faut attendre à l'an prochain pour présenter une statistique comparée. Nous pouvons cependant prétendre avec assurance que ces chiffres représentent une augmentation sur l'an dernier.

La région du St-Maurice

Dans la Mauricie, l'augmentation touristique est particulièrement sensible. La grande classique de course en canot, attire chaque année un nombre considérable d'amateurs et de touristes du Québec et des Etats-Unis. Ces régates favorivent la région mauricienne d'une publicité efficace. Le nombre de visiteurs devrait sûrement grandir d'année en année. Les animateurs du mouvement touristique de cette région sont satisfaits des résultats obtenus et très optimistes en regardant l'avenir.

La région des cantons de l'Est

Au lendemain du rappel de la prohibition aux Etats-Unis, la région des Cantons de l'Est a connu une diminution de touristes. Depuis deux ans, les visiteurs semblaient augmenter d'une façon prononcée; mais en 1937, centenaire de la ville de Sherbrooke, Reine des Cantons de l'est, le nombre de touristes s'est accru de façon évidente.

La région de Joliette

De même que dans la région de Joliette le tourisme a été quelque peu lent à se développer au début de la saison; mais avec la mi-juillet les activités touristiques se sont accrues. Pour la première année d'observation régulière du tourisme, les résultats sont plus que satisfaisants. Il a été constaté que la majeure partie des visiteurs étrangers venaient de la province d'Ontario. De plus, la célébration solennelle de la Saint-Jean-Baptiste a amené de nombreux tourisres interrégionaux.

* * *

Il est intéressant de noter, dans la compilation du recensement les observations suivantes: que 22% des automobiles entrées par les routes interprovinciales au cours du mois d'août, nous viennent de l'état de New-York; 15% du Michigan; l'Ohio et la Pensylvanie en ont fourni chacun 9%; de même l'Illinois et le Massachusetts, avec chacun 6%; viennent ensuite, par ordre d'importance, les états suivants: le New Jersey, le Maine, le Connecticut, l'Indiana, le Maryland, le Wisconsin, le New Hamshire, la Californie, la Floride, etc. Il est aussi intéressant de mentionner que 68 automobiles provenant de pays étrangers ont été signalées sur ces mêmes routes, contrairement à 48 l'an dernier.

Québec et ses possibilités touristiques

Dans une causerie prononcée au Club Canadien, M. René Turck, consul général de France à Montréal, insistait sur le charme tout particulier du Québec, "du pittoresque, de l'émouvant, du nostalgique et de l'adorable Québec". Notre province présente des possi-

(suite à la dernière page)

LE CHRIST-ROI

Le Christ est Roi.

Cela semble si banal à dire que nos âmes habituées en oublients de vibrer.

Pourtant, qui n'a jamais rencontré le chef de son pays, le représentant du roi ou le roi lui-même, celui-là même qui possède entre ses mains, ses pauvres mains — humaines comme celles de tout le monde — une puissance immense, un pouvoir étendu et surtout un prestige de respect et d'amour?

Qui l'a rencontré et n'a pas senti soudre en lui une émotion vibrante et n'a pu contenir un élan d'affection spontanée pour cet homme dont le pays est la vie, la richesse la raison d'être?

Mais, dirons-nous avec le Père Bastin, oblat belge, si quelqu'un est plus puissant que lui, plus riche, plus aimable?

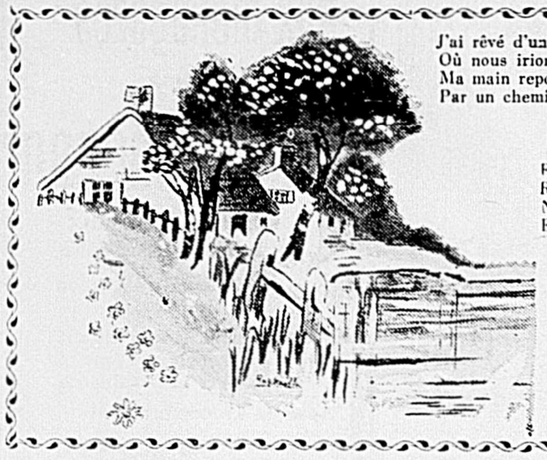
S'il possède "toute puissance au ciel et sur terre", s'il distribue à tous — sans exception — ses dons et ses bienfaits, s'il se donne, enfin, lui-même sans souci de sa propre souffrance, de ses douleurs ou de la profanation, n'est-il pas roi lui aussi?

Investi de l'autorité divine, chef de nos âmes et de nos corps, du haut de sa croix rédemptrice, le Christ règne sur nous.

Le crucifix de nos demeures apporte à nos angoisses un apaisement, à nos joies une douceur, à notre vie un sens.

Du montant sombre des croix montagnardes, des ferrures rouillées du calvaire d'un chemin ou des croisillons de notre crucifix, descend la même quiétude souverainement bienfaitrice car d'un même geste libérateur, les bras étendus aèrent l'atmosphère souvent mesquine d'une vie trop terre à terre.

Portrait royal devant lequel on prie, humble croix douloureuse rappelez-vous qu'octobre en son dernier dimanche fête le Roi dont vous fûtes le trône, ô bois sacré, frère des hauts arbres ébauchant dans une pluie de feuilles de grands signes de croix.



J'ai rêvé d'une maison blanche
Où nous irions un soir d'été,
Ma main reposant sur ta manche,
Par un chemin peu fréquenté.

●

Et nous vivrions des années,
Rien que nous deux dans la maison.
Nos souvenances surannées
Embelliraient chaque saison.

B. G.

CHEZ--NOUS

Directrice : RAPHAELLE

La "loggia" de Raphaëlle

Cette galerie discrète, aux arceaux tout simples que visite seul le demi-jour d'une tendre mélancolie, je n'y étais pas encore venu. Et cependant elle était à ma porte. Que nous sommes ingrats, que nous sommes maladroits! Notre milieu le plus immédiat nous offre souvent ce qui nous élèverait l'âme, et nous refusons de nous en apercevoir! La loge de notre artiste au nom prédestiné mérite pourtant qu'on s'y rende et qu'on s'y arrête un peu, en marge des bruits du jour, pour quelques rêves contemplatifs. Les Joliettains qui n'ont pas été meilleurs que moi, devant l'obligation de cet hommage, devront me suivre dans une pratique réparation! (1)

Au vrai, les tableautins que Mlle Raphaelle-Berthe Guertin intitule *Confidences* forment un recueil poétique que la critique aurait dû davantage remarquer. Et comme nous avons au pays quelques critiques intelligents, ils auraient dû s'aviser que ce livre ne venant pas d'une grande ville, c'était là un signe en sa faveur! Il est certainement plus difficile de faire de mauvais vers au milieu d'un terroir modeste et parfumé qu'à portée des entassements malodorants de l'espce humaine! Qu'il me plaît de répéter la thèse de la bonne et bienheureuse solitude!

Lisez *Raphaëlle* pour vous guérir du péché d'insensibilité. Vos occupations vous durcissent le coeur? Ou plutôt vos *préoccupations* vous ferment l'âme? Il n'y a plus place dans cet intérieur matérialisé que pour les soucis de l'heure et du lendemain? Vous ne savez plus, en un mot, aimer et vibrer? Et peut-être perdez-vous, pour les mêmes motifs, l'art de *prier!* Parcourez ces odes aimantes, quelques-unes d'une ingénuité amoureuse qui désarmerait jusqu'à Port-Royal ! Ne craignez pas de vous y laisser pendre à l'attendrissement. Le siècle d'acier et de ciment qui nous étreint aura vite fait de rétablir votre "sang-froid"! Suivez la poétesse sur la pente du coeur... D'ailleurs, chez elle, ne sentiment m'apparaît très sain et au service d'une raison qui garde malgré tout le commandement de l'âme.

Chez notre Raphaëlle encore, de beaux rythmes, fermes, allégres, variés. Chantez par exemple *A mon promis* (page trente-cinq) qui est un chef-d'oeuvre. Je n'en cite que le premier quatrain — les quatre autres sont d'une veine rythmique et lyrique au moins égale:

Je voudrais être une terrienne,
Porter de beaux sabots de bois,
Un grand tablier d'indienne:
Un tablier à petits pois.

J'ai dit: chantez. Cela devrait être dansé! Et la cadence en serait une vraie jubilation (un musicien de Joliette mettra en mélodie, espérons-le, ces quarante octosyllabes qui sont déjà une aria d'oiseau en plein vol; quel délicieux entr'acte pour une prochaine soirée des *Chanteurs* de notre ville!)

Et je place au même rang l'enlevante "mascarade" de la page quarante-sept. Et j'en laisse...

De belles images, aussi, chez notre artiste, et franchement un don de dire et de peindre comme on n'en rencontre pas à tous les tournants dans les lettres canadiennes-françaises. Lisez donc, à ce point de vue, le *Bazar* (p. quarante-trois). Le morceau est un sonnet. Mettez en quatorze vers toute une fête foraine! *Raphaëlle* s'essaie témérairement à ce tour de force. Mais elle cligne le bon oeil. Elle voit les kiosques bariolés, les enfants, la chiromancienne au serpent d'or. Et c'est assez. Non, au drenier tercet, sa vision projette un bel et grand éclair sur les festivités boudhiques du lointains Orient. Je ne mens pas, presque chaque pièce du recueil contient un trait descriptif qui vaudrait la peine d'être détaché à part. Par exemple (page soixante-et-un):

Je voudrais te parler comme autrefois, tout bas...
Plus bas que le frisson des feuilles, que la brise
Errant dans les foins mûrs, que le bruit de nos pas
Sur le chemin haché de longues ombres grises.

J'aurais dû mentionner encore, plus haut, en parlant du rythme, l'aisance du mouvement strophique. *Raphaëlle* ne distille pas lourdement, goutte à goutte, dans des vers bouchés par une rime, son inspiration. Elle fait des *strophes*, ce qui n'est déjà pas à la portée du génie le plus élémentaire; mais en plus elle ne mutile pas le courant qui doit aller d'une strophe à l'autre. Le sonnet presque parfait de la page soixante-cinq, intitulé *Soir d'Automne*, s'en va d'un seul élan jusqu'à son terme, qui est un fort agréable trait final (on devra remarquer dans le même morceau la mâle et généreuse idée du premier quatrain: je me permets de citer ce quatrain pour montrer qu'en notre poétesse nous n'avons pas affaire à une femmelette pleurarde:

Cet âcre et violent parfum de feuilles mortes
Qui s'infiltre en mon être et me fait frissonner
D'un émoi si profond, et semble façonner
D'une virile main les rêves que je porte...

Bref, ces quelques centaines de lignes rimées sont plus que des jolis vers. Elles portent une pensée; elles contiennent, si j'ose dire, autant d'âme que de littérature; et cette pensée et cette âme, on les y trouve exprimées dans un forme qui n'est plus celle d'un art novice. Une jeune fille peut faire de la poésie un passe-temps, et c'est déjà mieux que d'employer les heures à absorbr le vitriol des cocktails. Mais s'occuper à la poésie comme à un art, c'est faire un beau service en faveur de ses semblables. Louons celles de nos soeurs qui ont l'intelligence de s'y appliquer... et le bonheur d'y réussir.

P. Gustave LAMARCHE, c. s. v.,
professeur au Scolasticat St-Charles.

(1) Rendre hommage à un livre, c'est l'*acheter*, au prix fort, puis le *lire*, puis en parler avec enthousiasme s'il le mérite, et enfin le faire acheter et lire par une dizaine de ses amis. Le livre de Raphaëlle-Berthe Guertin est édité à l'*Action Populaire*, dans une toilette typographique qui ne laisse rien à désirer, et se vend au prix modique de 75 sous.

— "Tout ce qui s'est fait de grand dans le monde s'est fait au nom du devoir: tout ce qui s'est fait de misérable s'est fait au cri de l'intérêt". — Lacordaire.

La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE:

Pâleur — Douleurs de dos, de reins
Faiblesse — Irrégularités
Manque d'appétit — Périodes douloureuses
Fatique — Troubles internes
Nervosité — essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal

Lisez L'ACTION POPULAIRE.

Les petites fumées

Lorsque la paix du soir, dans sa splendeur éteinte,
Berce le loiptain de la cloche qui tinte
En chuchotement d'oraisons.

Graves, des hammeaux bleus, parmi les frondaisons.
Sur le rêve étoilé des brumeux horizons,
Montent les petites fumées.

Toutes, vers la même heure ensemble ranimées.
Pieusement, au fond des demeures aimées,
Dressent le signal du retour.

Elles disent: "Quittez le sillon du labour!
Hommes, reposez-vous, à l'exemple du jour
Las de travail et de lumière.

Rentrez au gîte sûr où la bonne fermière
Trempe pour votre faim la soupe coutumière
Sur les brasiers étincelants".

Gustave ZIDLER.

Sommeil d'enfants

Lorsque la nuit venue a fermé leurs pappières,
Les enfants endormis dans leurs petits lits blancs
Prononcent à mi-voix de vagues mots tremblants,
Inconnus à l'oreille attentive des mères;

La source qui va naître au profond du taillis,
L'oiselet, dont le chant est à peine un murmure,
Et le bruissement du vent dans la ramure
N'ont point le charme exquis de ce frais gazouillis;

Ne vous étonnez pas des paroles étranges
Que murmurent, dans un doux langage irréel,
Ces chérubins mignons qui descendent du ciel:
Les enfants endormis parlent avec les anges!

Charles AMYOT

Assainissons nos enterrements de "vie de garçons"

La crise est terminée. Vivre la prospérité renaissante!

Les hommes se débarrassent peu à peu des inquiétudes des temps particulièrement durs que le monde vient de traverser.

Les cloches, à toutes volées, carillonnent leurs alléluias!

Les portes de l'église s'ouvrent à deux battants. Une apparition surgit. Un couple heureux, du moins en apparence, provoque des sourires sur les visages des spectateurs, qui oublient leurs inquiétudes à la vue du bonheur qui passe.

C'est la fin du deuxième acte. Revenons au premier acte, celui qui concerne le jeune marié.

L'entrée d'un jeune homme dans la vie conjugale doit être préparée d'une façon "up-to-date".

Un groupe de ses amis et de ses parents, — on convoque même les fournisseurs, parfois, — se cotisent afin de fêter dignement le héros.

Une salle publique est louée pour l'avant-veille du mariage.

La "Champlain", la "Boswell", la bonne "Dow", etc... enfin toute la famille des bières et des "ales" si recommandées pour leurs vitamines, ont une place de choix dans un coin de la salle.

Les Canadiens français ont trop de goût pour aller puiser dans les crus français, la gaiété qui les rendrait peut-être plus raffinés dans leurs plaisirs.

Le whiski, le rhume ,le gin et le "St-Pierre et Miquelon" sont les rois de la soirée pour les jeunes gens huppés. Un bon verre de whisky suivi d'un excellent verre de bière tapent un homme.

Le fiancé arrive. On l'entoure. Une adresse lui est lue. La plupart du temps, les invités rient à gorge déployée des saletés que le lecteur débite. Tous les tours pendables sont joués au futur marié. On chante. On raconte des histoires grivoises du plus mauvais goût; ce sont souvent des jeunes gens très bien qui se croient obligés de hurler avec les loups. La boisson alcoolique coule à flots.

Nos compatriotes, généralement, ne savent pas boire. Ils engouffrent toutes sortes de boissons, sans y goûter, ne pensant pas que le mélange des spiritueux rend malade.

Cette soirée sera pour tel jeune homme, jusqu'alors bon, l'occasion de sa première chute. Plus tard, il ira jusqu'à l'ivrognerie et la débauche.

L'ambiance de ce milieu de fête est terrible à qui a peur de devenir ridicule s'il ne sait pas prendre un coup.

Le banquet a lieu vers minuit. On mange. On boit plus qu'on ne mange. Les histoires sales, qui descendent la femme jusqu'à la boue, courent de bouche en bouche.

Des discours sont prononcés. Les amis deviennent des sages qui procurent d'inimaginables conseils au héros de la fête, sur la manière d'être heureux dans la vie conjugale. Et quels conseils!

Les invités sont tellement émus à l'idée que leur "cher ami" va quitter la liberté du célibat pour entrer dans la galère matrimoniale où beaucoup sont appelés mais peu sont satisfaits, qu'ils ont la larme à l'oeil!

Plusieurs d'entre eux tombent sur le plancher pour ne se relever que le lendemain, sous les tables ou sous les bancs.

Souvent, le futur marié ne boit pas. Il doit supporter l'haleine suffocante de ses amis et les tapes vigoureuses dont le gratifient des gens qu'il rencontre pour la première fois.

Il n'a pour tout souvenir palpable qu'un montant de vingt-cinq dollars. Heureux, s'il les reçoit!

Plusieurs jicistes vont se marier bientôt. Il faut que les amis témoignent, par une fête intime, l'intimité qu'ils ont toujours eue pour lui.

Un jeune homme chic et honnête recevra toujours avec plaisir les attentions délicates de ses amis à la veille d'un jour si important... pour le bonheur ou le malheur de sa vie.

La bière et la boisson forte devraient être tout à fait prohibées dans un enterrement de vie de garçon jiciste. Quelques verres de bon vin aideront à dérider les visages trop sérieux.

Un cadeau pratique ou une bourse aidera l'ami à s'établir.

La gaieté franche, marquée au coin du véritable esprit français, du meilleur goût, animera la fête.

Il est laissé à l'imagination des copains de trouver le programme qui saura amuser les invités au meilleur compte possible.

Tout le monde sera joyeux. Cette soirée sera la fête des futurs mariés et non celle des convives.

Lorsqu'un jiciste doit assister à un enterrement de vie de garçon de l'un de ses amis, il est de son devoir de rester, par son exemple, dans ce milieu, un appui pour les faibles qui sont enclins à s'oublier, par fausse honte.

Il devra être gai et se faire apprécier par sa vraie valeur s'il doit adresser la parole.

Les copains admireront intérieurement ce chic type qui tout en étant un gai luron sait rester un vrai gentilhomme catholique, en de telles circonstances. Jicistes, assainissons nos enterrements de vie de garçon.

René DUPONT.
(La Tempérance)

N'EXPERIMENTEZ PAS QUAND VOUS TEINDREZ EN NOIR!

Succès assuré grâce aux teintures Diamond !

La *qualité* d'une teinture ne peut être jugée que par celle de la couleur qu'elle donne. Toutes les femmes savent que rien n'est plus laid qu'un noir qui n'est pas *vraiment noir* — dont les reflets sont verdâtres, violacés, bronzés. Ne vous servez que d'une teinture qui produira *un noir uniforme et franc*... la Teinture Diamond! Les Teintures Diamond contiennent une plus grande quantité des meilleurs colorants à l'aniline. De plus, elles sont d'emploi facile —elles ne font pas d'écume savonneuse, même dans de l'eau dure. 2

TEINTURES DIAMOND
Fabrication canadienne

"Le Train-Fantôme"

Les autorités du collège St-Joseph, se font un plaisir d'annoncer à la population de Berthierville et des environs, qu'elles sont heureuse d'offrir à leurs nombreux amis, un spectacle qui sort de l'ordinaire et appelé à intéresser même les plus difficiles.

En effet, samedi le 30 octobre prochain, Berthierville aura la visite de Louis- Philipe Hébert et de ses artistes de la radio (exactement les mêmes qu'à la radio) lesquels viendront interprêter au Collège St-Joseph le sensationnel radio roman, irradié du poste C.B.M. (Radio-Canada) tous les mardis et vendredis soirs à 7 heures p.m., et qui s'intitule "Le Train-Fantôme".

Les experts et les connaisseurs théâtraux s'accordent à dire que le "Train-Fantôme" est une pièce qui sort de l'ordinaire, parce que le "Train-Fantôme" est un crescendo d'émotion et d'angoisse, et que son atmosphère d'hallucinant mystère séduit ceux qui aiment l'imprévu des situations pathétiques.

Henry d'Erlanger, l'adapteur de cette pièce, a su encore une fois, montrer qu'il avait une plume extraordinaire.

Nous conseillons aux nombreux habitués du Collège St-Joseph de ne pas manquer une telle aubaine!

Que tous se rendent au Collège St-Joseph, samedi le 30 octobre, entendre le "Train-Fantôme"!! Le spectacle en vaut le peine.

Il ne faudrait pas oublier que le "Train-Fantôme sera interprété par les mêmes artistes qui ont déjà établi deux records d'assistance à Berthierville, avec: "La Maison de Satan" et "L'Erreur Fatale".

Les billets sont en vente à la pharmacie Berthier.

(Communiqué)

Pour les connaisseurs
THÉ "SALADA"
502F

BILLET DU JEUDI

Action de grâces

"En vérité le Seigneur était ici
et je ne le savais pas."

Seigneur, semblable aux disciples d'Emmaüs je n'ai appris Votre amour qu'au moment où Vous disparaissiez, laissant mon coeur bouleversé. J'ai du jeter un long regard en arrière pour retrouver la trame de cet amour vigilant. J'ai du attendre des années pour comprendre ces refus, ces épreuves, ces chûtes, ces besoins qui m'ont traquée. C'est pourquoi je viens aujourd'hui Vous remercier pour tout... pour tout ce qui me laissait étonnée et blessée.

Merci Seigneur, pour mes révoltes qui me menèrent jusqu'au bout de mon impuissance.

Merci Seigneur, pour ces fautes inoubliables qui m'apprirent l'humilité.

Merci Seigneur, pour mes lâchetés qui m'apprirent l'héroisme de la tâche quotidienne.

Merci Seigneur, pour ces décevants voyages d'où l'on ne rapporte rien... rien que la mesure de l'univers et la nostalgie du vaisseau en marche vers l'Infini.

Merci Seigneur, pour ces multiples désirs gonflés comme des voiles et qu'il Vous a fallu briser pour que j'en apprenne la vanité.

Merci Seigneur, pour mon parcimonieux amour qui m'apprit la magnanimité du don total.

Merci Seigneur, pour tous ces jours semblables avec les mêmes devoirs, les mêmes meurtrissures qui préparèrent mes jours de gloire.

Merci Seigneur, pour ces deuils qui m'apprirent la réelle valeur de la vie et la sécurité de la mort.

Merci Seigneur, pour ces laideurs qui m'apprirent la beauté du brin d'herbe.

Merci Seigneur, pour ces gestes d'adieu préparant Votre geste d'accueil.

Merci Seigneur, pour ce sourire et ce chant inachevés qui m'apprirent à écouter Votre seilence.

Merci Seigneur, pour le dégoût qui m'apprit la douleur sans beauté.

Merci Seigneur, pour ces trahisons subies qui m'apprirent à abdiquer l'orgueil secret d'être préférée.

Merci Seigneur pour ces échecs qui m'apprirent l'indulgence.

Merci Seigneur, pour ce trébuchement qui m'apprit à m'appuyer sur mon frère.

Merci Seigneur, pour ces larmes, pour ces sanglots qui m'apprirent la souffrance des autres.

Merci Seigneur, pour la détresse passée qui m'apprit la piété pour ceux que le fardeau précipite jusqu'à terre.

Merci Seigneur, pour ces blessures qui m'apprirent des gestes plus doux, des paroles plus tendres.

Merci Seigneur, pour mon coeur silencieux et déchiré qui m'apprit la bonté.

Merci Seigneur, pour ce bonheur arraché au fol abri de mes mains crispées... merci pour ces deux mains vides et plus sûrement jointes.

Merci Seigneur, pour l'effeuillement des roses qui installa en moi le désir de la Rose Mystique.

Merci Seigneur, pour tout ce que je ne comprendrai jamais, ni aujourd'hui, ni demain, et qui exigera de moi toute la foi et tout l'amour.

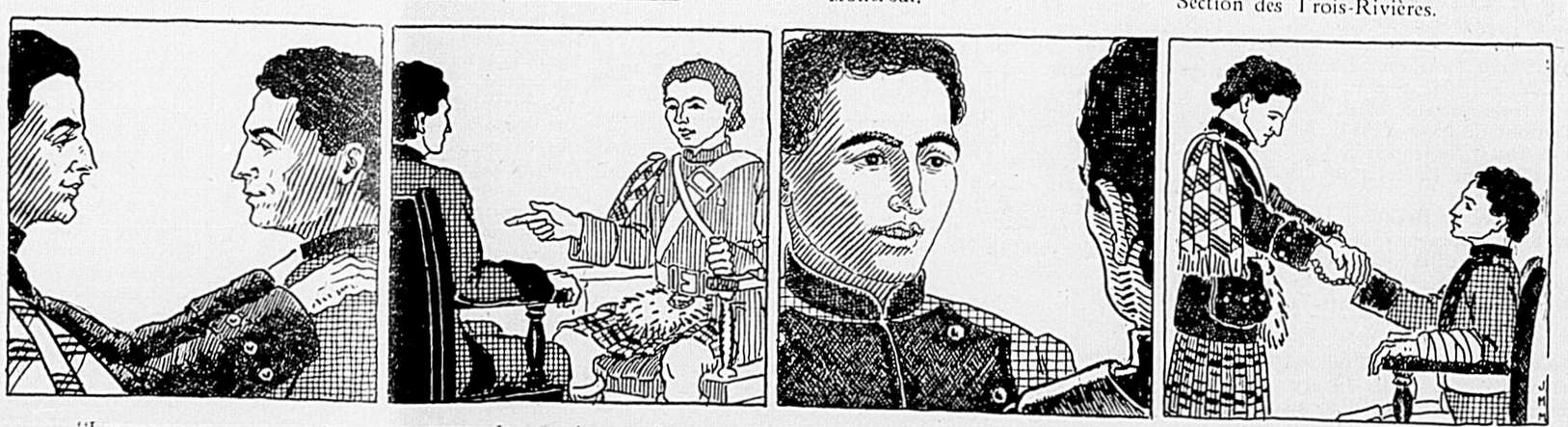
Rina LASNIER.

Lisez "L'ACTION POPULAIRE"
le journal le plus répandu
du district.

Les Anciens Canadiens

Illustrateur: Jean-Maurice Massicotte, Montréal.

Commentateur: Pierre Deléan, Cap-de-la-Madeleine.
Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, Section des Trois-Rivières.



No 48

"Les moments sont précieux, mon cher Arché, si la France nous attachent un grand prix à la Nouvelle-France, envoient des secours, il nous faudra lever le siège de Québec. Dans le cas contraire nous reprenons Québec. Que feras-tu, Arché, dans l'un et l'autre cas?

—Je ne puis, avec honneur, me retirer tant que la guerre durera. Mais advenant la paix, je me propose de vendre mon patrimoine d'Ecosse et de me fixer au Canada. Mes plus chères affections sont ici, et après une vie paisible je me reposerai sur le même sol que toi, mon cher Jules.

—Ma position est bien différente de la tienne, répliqua Jules: Si nous perdons le Canada, ma famille émigrera probablement en France. Dans le cas contraire, je reviendrai, après avoir servi quelques années dans l'armée, vivre et mourir comme toi sur cette terre que j'aime tant!

Les deux amis se séparrent après un long et affectueux entretien: le dernier qu'ils eurent dans cette colonie qu'on appelait encore la Nouvelle-France. Quand nous les retrouverons quelques années plus tard, elle aura changé de nom et de maître.

Pour l'Agriculture

"L'agriculture est pour l'homme une compagne d'utilité, d'honneur et même de gloire".

ECOLE DE LAITERIE

Nous recevons le programme de l'Ecole de Laiterie de la province de Québec. Voici la liste des cours qui seront donnés en cette école à Saint-Hyacinthe. Pour plus de renseignements on peut s'adresser au directeur M. L.-Ph. Roy.

PROGRAMME D'ETUDES 1937-1938

Cours en français

EXPERTS-ESSAYEURS DE LAIT
du 15 au 26 novembre, 1937

FABRICANTS DE FROMAGE seulement
du 26 novembre au 17 décembre, 1937

EXPERTS-ESSAYEURS DE LAIT
du 10 au 21 janvier, 1938

FABRICANTS DE BEURRE seulement
du 21 janvier au 12 février, 1938

FABRICANTS DE CREME GLACEE
du 4 au 13 avril, 1938

COURS DE TECHNOLOGIE LAITIERE

en français seulement

du 21 février au 2 avril, 1938

Le cours de technologie laitière est celui le plus avancé que nous donnons à date. Il importe donc que l'élève soit porteur d'un certificat d'expert-essayeur de lait et d'un diplôme de fabricant de beurre et de fromage. Ces qualifications sont pour nous une garantie qu'un tel élève a assez d'expérience en industrie laitière pour suivre ce cours avec plus de chance de succès. Sans une préparation aussi complète, il serait inutile à un élève d'anticiper un diplôme de technologie laitière après ce cours, parce que l'expérience nous démontre qu'il échouera presque invariablement aux examens.

COURS GRATUITS

Tous les cours sont gratuits. Les seules dépenses à la charge de l'élève sont celles de son entretien et de sa pension durant son séjour à Saint-Hyacinthe, et $1.00 d'inscription.

COURS DE FABRICANTS

On remarquera que les cours de fabricants de beurre et de fromage ne sont plus combinés comme ils le furent dans le passé. Des cours séparés, même à des dates différentes, seront donnés à l'avenir, et les élèves voudront bien en prendre bonne note.

Tout élève qui se présete à un cours de fabricants doit fournir la preuve qu'il a deux ans d'apprentissage dans la fabrication du beurre ou du fromage, selon le cas. Une déclaration écrite, signée par l'inspecteur local, constitue la meilleure preuve.

Aucun diplôme de fabricant de beurre ou de fromage, ou de technologie laitière, n'est donné à un élève s'il n'a pas au moins deux ans de pratique dans la fabrication du beurre ou du fromage, ou des deux. Cette règle s'applique également dans le cas d'un élève qui n'a pas de certificat d'expert-essayeur de lait. Un élève qui ne remplit pas ces conditions peut avoir accès aux cours, mais s'il réussit aux examens, l'Ecole de Laiterie donnera effet à ses résultats que lorsqu'il aura répondu aux exigences prescrites.

INSCRIPTIONS AUX COURS

Nous conseillons aux élèves de demander à l'avance leur admission aux différents cours. Cette coutume pourrait nous éviter d'accepter un trop grand nombre d'élèves à la fois, comme cela peut surtout se produire lors d'un cours de fabricants.

Exposition de Ste-Julienne

LISTE DE PRIX

(suite)

RENARDS

1 couple:
1: Roger Lafrenière
2: Henry Wolfe
3: Lionel Bolduc
4: Léonard Forget

RACE PORCINE

Race Yorkshire pure enrg.

Verrats de 1 an et plus:
1: Omer Grégoire
2: Séraphin Robert
3: Edouard Rivest

Verrats de l'année:
1: Auraldi Perreault
2: Henry Wolfe
3: Roch Martin
4: Osias Mailhot

Truies de 2 ans et plus:
1: Henry Wolfe
2: Edouard Rivest
3: Roch Martin
4: Osias Mailhot

Truies de 1 an:
1: Alexis Ricard
2: Roch Martin
3: Henry Wolfe
4: Edouard Rivest

Truies de l'année:
1: Henry Wolfe
2: Roch Martin
3: Edouard Rivest
4: Osias Mailhot

Troupeau:
1: Henry Wolfe
2: Roch Martin
3: Edouard Rivest

Race Chester White et autres

Verrats de 1 an et plus:
1: Omer Perreault

Verrats de l'année:
1: Omer Perreault

Truies de 2 ans et plus:
1: Omer Perreault

Truies de 1 an:
1: Omer Perreault

Truies de l'année:
1: Omer Perreault

Troupeau:
1: Omer Perreault

Races croisées

Truies de 1 an et plus:
1: L.-Philippe Villemaire

Truies de l'année:
1: Henry Wolfe
2: Séraphin Robert

RACE OVINE

Race Leicester pure enrg.

Béliers de 1 an et plus:
1: Edouard Rivest
2: Ernest Trudel

Béliers de l'année:
1: Roch Martin
2: Edouard Rivest

Brebis de 1 an:
1: Roch Martin
2: Edouard Rivest
3: Ernest Trudel

Brebis de 2 ans et plus:
1: Edouard Rivest
2: Ernest Trudel

Brebis de l'année:
1: Edouard Rivest
2: Ernest Trudel

Troupeau:
1: Edouard Rivest

Race Costwold pure enrg.

Béliers de 1 an et plus:
1: Ernest Trudel

Béliers de l'année:
1: Ernest Trudel
2: Théodore Corbin

Brebis de 1 an:
1: Théodore Corbin
2: Ernest Trudel

Brebis de 2 ans et plus:
1: Ernest Trudel
2: Théodore Corbin

Brebis de l'année:
1: Théodore Corbin
2: Ernest Trudel

Troupeau:
1: Ernest Trudel
2: Théodore Corbin

Race Lincoln et Cheviot enrg.

Béliers de l'année:
1: Omer Grégoire

Brebis de 1 an:
1: Omer Grégoire

Brebis de 2 ans et plus:
1: Omer Grégoire

Brebis de l'année:
1: Omer Grégoire

Troupeau:
1: Omer Grégoire

Race Shropshire Oxford pure enrg.

Béliers de 1 an et plus:
1: Omer Grégoire
2: Antonio Grégoire
3: Théodore Corbin

Béliers de l'année:
1: Omer Grégoire

Brebis de 1 an:
1: Antonio Grégoire
2: Théodore Corbin
3: Omer Grégoire

Brebis de 2 ans et plus:
1: Antonio Grégoire
2: Omer Grégoire

Brebis de l'année:
1: Antonio Grégoire
2: Omer Grégoire

Troupeau:
1: Antonio Grégoire
2: Omer Grégoire

Races croisées

Brebis de 2 ans et plus:
1: Omer Grégoire
2: Edouard Rivest
3: Ernest Trudel
4: Roch Martin

Brebis de 1 an:
1: Alphonse Desrochers
2: Omer Grégoire
3: Roch Martin
4: Edouard Rivest

Brebis de l'année:
1: Hector Gareau
2: Omer Grégoire
3: Roch Martin
4: Edouard Rivest

Troupeau:
1: Roch-Omer Grégoire
2: Edouard Rivest
3: Roch Martin
4: Ernest Trudel

GALLINACEES

Race Plymouth Roch barrés

1 coq et 2 poules:
1: Laurentiau Sirard
2: Wilfrid Allard

Race Rhode Island Rouge

1 coq et 2 poules:
1: Gilbert Grégoire

Race Leghorn, crête blanche

1: Laurentiau Sirard
2: Alexis Ricard

DINDES:

1: Auraldi Perreault
2: Omer Perreault
3: Wilfrid Allard

CANARDS

1: Ernest Allard
2: Wilfrid Allard

TRIO DE VOLAILLES

pour abattage:
1: Laurentiau Sirard

pour la ponte:
1: Henry Wolfe
2: Laurentiau Sirard
3: Jules Lapalme

INDUSTRIE DOMESTIQUE ET APICULTURE

Miel en rayon:
1: Laurentiau Sirard
2: Léonard Forget
3: Hector Gareau
4: Lionel Bolduc

SUCRE D'ERABLE

1: Henri Perreault
2: L.-P. Villemaire

SIROP D'ERABLE

1: Hermas Perreault
2: Hector Gareau
3: Wilfrid Allard
4: Auraldi Perreault

MIEL COULE BLANC

1: Léonard Forget
2: Wilfrid Allard
3: Domina Sourdif

SAVON DU PAYS

1: Wilfrid Allard
2: Théodore Corbin
3: Jules Lapalme
4: Oliva Thuot

VIN DOMESTIQUE

1: Séraphin Robert
2: Damien Lévesque
3: Henri Brien
4: Honoré Ricard

PRODUITS AGRICOLES DIVERS

Betteraves à vaches:
1: Laurentiau Sirard
2: Auraldi Perreault
3: Adélard Raymond

Betteraves de table:
1: Onézime Auger
2: Auraldi Perreault
3: Laurentiau Sirard

Carottes de table:
1: Onézime Auger
2: Wilfrid Allard
3: L.-Philippe Trudel

Carottes:
1: Jules Lapalme
2: Théodore Corbin
3: Onézime Auger

Patates de table:
1: Léonard Forget
2: Omer Perreault
3: Eugène Dupuis

Pommes:
1: Omer Perreault
2: Auraldi Bertrand
3: Lionel Bolduc

Oignons:
1: Jules Lapalme
2: Domina Bélanger
3: L.-Philippe Trudel

Choux:
1: Philippe Villemaire
2: Wilfrid Allard
3: Laurentiau Sirard

Choux de Siam et navets:
1: Osias Mailhot
2: Laurentiau Sirard
3: L.-Philippe Trudel

Tomates:
1: Damien Lapalme
2: Hermas Perreault
3: Onézime Auger

Citrouilles:
1: Hector Gareau
2: Gilbert Grégoire
3: Ernest Lachapelle

Blé d'Inde en épis
1: Onézime Auger
2: Laurentiau Sirard
3: Hector Gareau

Gerbe de blé d'Inde à ensilage:
1: Osias Mailhot
2: Hector Gareau
3: Jules Lapalme

Ail:
1: Jules Lapalme
2: Lionel Bolduc
3: Alfred Forest

Céleri:
1: Wilfrid Allard
2: Roch Martin

ARTICLES DE FABRICATION DOMESTIQUE

Une pièce d'étoffe pour complet masculin ou costume féminin, modèle granité
1 verge par sept verges:
1: Honoré Ricard

PACIFIQUE CANADIEN

LA SEMAINE

DEPART DE JOLIETTE	ARRIVENT A DESTINATION
10.03 am Pour Québec, rapide	1.10 pm
10.03 am Pour Montréal, Viger	12.05 pm
10.55 am Pour St-Gabriel	11.45 am
3.38 pm Pour Montréal, Windsor	5.30 pm
6.00 pm Pour Montréal, Viger	8.35 pm
6.00 pm Pour Québec, local	9.45 pm
6.55 pm Pour St-Gabriel	7.45 pm
ARRIVENT A JOLIETTE	DEPART DE DESTINATION
10.03 am De St-Gabriel	9.10 am
10.55 am De Montréal, Windsor	9.10 am
10.55 am De Québec, local	7.25 am
3.35 pm DeSt-Gabriel	2.40 pm
4.30 pm De Québec, rapide	1.30 pm
6.55 pm De Montréal, Viger	5.15 pm

DIMANCHE SEULEMENT

DEPART DE JOLIETTE	ARRIVENT A DESTINATION
10.30 am Pour St-Gabriel	11.25 am
7.35 pm Pour Montréal, Viger	9.15 pm
ARRIVENT A JOLIETTE	DEPART DE DESTINATION
10.30 am De Montréal, Viger	8.50 am
7.35 pm De St-Gabriel	6.40 pm

A noter le nouveau train pour St-Gabriel à 10.55 a.m., et son retour à 3.35 p.m., — Ce train restera en vigueur à condition qu'il soit patronisé.

J.-E. POIRIER, agent
Tél.: 16

Exposition de renards

A SAINT-AMBROISE LE 23 NOVEMBRE

Avec la coopération du ministère de l'Agriculture provincial, l'Associaiton des éleveurs de renards tiendra une exposition de renards argentés à Saint-Ambroise (Joliette), le 23 novembre prochain.

Tous les éleveurs de la région comprenant les comtés de Joliette, de l'Assomption, de Montcalm et de Berthier sont invités à prendre part à cette exposition. Ils ont intérêt à voir des experts juger les renards et dire leurs qualités et leurs manquements. Les compagnies, syndicats ou autres associations du district, possédant des renards peuvent expoer à Saint-Ambroise. Une entrée de $1: par exhibit sera exigé des éleveurs qui ne sont pas membres de l'Association; les membres pourront exposer sans payer de droits d'entrée.

Le ministère de l'agriculture fournit les cages nécessaires pour l'exposition, et cela gratuitement. Le gouvernement désignera auussi des juges compétents qui distribueront un grand nombre de beaux prix aux propriétaires des renards primés.

Pour plus de renseignements on est prié de s'adresser à M. Donat Robert, Saint-Ambroise, Co. de Joliette, directeur de l'Association pour le district.

Pièce d'étoffe pour manteau ou pardessus, 1 x 7:
1: Onézime Auger
2: L.-Philippe Trudel
3: Honoré Ricard
4: Henri Perreault

Chapeau tricoté, laine commerciale ou domestique; robe pour fillette, tricot à la main, laine domestique, très fine:
1: Damien Lapalme
2: Jules Lapalme
3: Domina Bélanger
4: Auraldi Bertrand

Une paire de bas à patrons pour hommes, tricot à la main, laine domestique très fine:

Une échap. pour hommes, laine domestique:
1: Damien Lapalme
3: Jules Lapalme
3: Ernest Trudel
4: Wilfrid Allard

Une pièce pour essuie-mains, tissage simple pur lin dometsique:
1: Hermas Perreault
2: Henri Perreault
3: Jules Lapalme
4: Damien Lapalme

Couvrepieds piqués:
1: Auraldi Bertrand
2: Damien Lapalme
3: Domina Bélanger
4: Rosario Venne

Couvrepieds tricotés:
1: Honoré Ricard
2: Damien Lévesque
3: Médéric Wolfe
4: Léonidas Leblanc

Couvrepieds de fantaisie:
1: Henri Perreault
2: Hervé Marsolais
3: Léonidas Leblanc
4: Domina Bélanger

Douillettes en soie:
1: Rosario Venne
2: Damien Lévesque
3: Cécile Corbin
4: Pierre Rocheleau

Confortables non en soie:
1: Damien Lapalme
2: Rosario Venne
3: Roch Martin
4: Henri Perreault

Catalogne de plancher et un tapis tressé:
1: Honoré Ricard
2: Cécile Corbin
3: Damien Lapalme
4: Jules Lapalme

Une paire de gants et écheveau de laine domestique:
1: Henri Perreault
2: Jules Lapalme
3: Damien Lapalme
4: Ernest Trudel

Couvertes en laine du pays:
1: Hermas Perreault
2: Ernest Trudel
3: Jules Lapalme
4: Rosario Venne

Draps en laine non cardée:
1: Auraldi Bertrand
2: Jules Lapalme
3: Rosario Venne
4: Laurentiau Sirard

Gilets et châles en laine tricotés:
1: Rosario Venne
2: Auraldi Bertrand
3: Jules Lapalme
4: Cécile Corbin

Châles en laine tissée:
1: Rosario Venne
2: Honoré Ricard
3: Onézime Auger
4: Damien Lapalme

Collection de tricot en laine du pays:
1: Auraldi Bertrand
2: Damien Lapalme
3: Cécile Corbin
4: Henri Perreault

Chemins de table, etc., 3 articles:
1: Damien Lapalme
2: Henri Perreault
3: Damien Lévesque
4: Auraldi Bertrand

Tapis de plancher de fantaisie:
1: Honoré Ricard
2: Henri Perreault
3: Séraphin Robert
4: Ernest Trudel

Une robe de toile de couleur pour jeunes filles, lin domestique ou commercial:
1: Ernest Trudel
2: Jules Lapalme
3: Auraldi Bertrand
4: Henri Perreault

Un coussin frappé ou fleuri:
1: Hermas Perreault
2: Ernest Trudel
3: Damien Lévesque
4: Henri Perreault

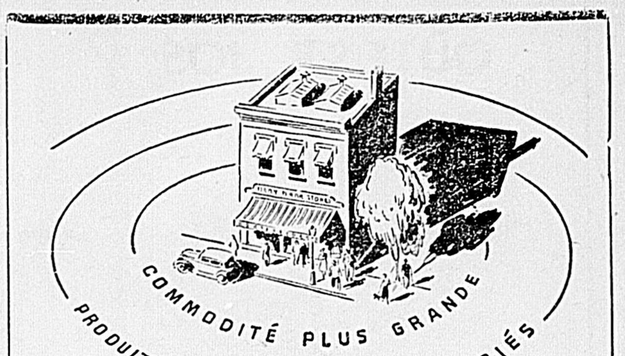
Ouvrages à l'étamine:
1: Léonidas Lablanc
2: Domina Bélanger
3: Hermas Perreault
4: Honoré Ricard

Ouvrages au filet:
1: Auraldi Bertrand
2: Domina Bélanger
3: Cécile Corbin

Collection d'ouvrages brodés et flasés:
1: Hervé Marsolais
2: Henri Perreault
3: Auraldi Bertrand
4: Omer Perreault

Nappes de table brodées:
1: Damien Lévesque
2: Auraldi Bertrand
3: Léonidas Leblanc
4: Damien Lapalme

Couverte reversible deux tons, bordée, pure laine domestique:
1: Hermas Perreault
2: Jules Lapalme
3: Ernest Trudel.



L'utilité des magasins-chaînes pour leurs clients s'accroît de plus en plus, à mesure que de nouveaux items sont ajoutés à leurs stocks. Songez à la diversité des articles, aux commodités multiples, pour la maison ou l'usage personnel, dont on doit la présentation aux magasins-chaînes et que, même aujourd'hui, il est impossible de se procurer ailleurs. Et on n'a là qu'une idée de la valeur de ces magasins, pour les individus comme pour les localités qu'ils desservent.

L'existence d'un magasin-chaîne dans une localité aide à en faire un centre où vient s'approvisionner la population de toute une région. Les gens aiment acheter aux magasins-chaînes parce qu'ils aiment leur façon de présenter leurs marchandises, leurs méthodes de vente et qu'ils savent apprécier les excellentes valeurs offertes.

ASSOCIATION DES MAGASINS-CHAÎNES DU CANADA

730, Immeuble University Tower - - Montréal

Cette annonce est la sixième d'une série publiée dans ce journal pour mieux renseigner le public sur les avantages offerts par les magasins-chaînes établis dans la province de Québec.

Ste-Marie Salomé

(D.N.C.) — Dimanche dernier, le 24 octobre, était notre fête patronale, qui a été fêtée solennellement. Il y eut aussi vénération des saintes reliques à l'issue des vêpres.

* * *

Depuis une couple de mois, il y a une grande activité dans notre paroisse. Différentes équipes comprenant une cinquantaine d'hommes, travaillent sans relâche, à la réparation des chemins traversant toute la paroisse et conduisant à la nouvelle route qui va aboutir à Vaucluse. On répare et nettoie les fossés, on fait des accotements, on étend le gravier que charroient les camions automobiles, on gratte et foule le gravier ce qui va doter notre paroisse d'une route idéale pour les autos après qu'on y aura mis définitivement une couche de bitume. Ces travaux exécutés par le ministère de la Voirie et qui sont exécutés par les gens de la paroisse, à part le charroyage du gravier, emploient tous les hommes disponibles et sont une bonne aubaine dont les gens profitent; aussi on ne parle plus de chômage à Sainte-Marie Salomé.

* * *

M. Théodore Ducharme est venu reprendre ses travaux de fabricant de beurre à notre fabrique coopérative, après plus d'un an d'absence motivée par le grave accident qui lui était survenu.

* * *

Le 25 octobre, mariage de M Malo, de Crabtree Mills, avec Mlle Yvonne Granger, fille de M Hildège Granger et de feu Léocadie Lacasse.

— Il n'y a partout qu'une seule chose pour être estimable et pour être heureux, c'est d'accomplir ses devoirs, et partout il en coûte pour les accomplir.

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908

Expert-Comptable Ilcenolé et agrée

(Chartered accountant)

Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières

425, Avenue Viger, Montréal

Voulez-vous une Protection Parfaite ?
Si oui, placez vos assurances
PAR L'ENTREMISE DE

J. Conrad Perrault

REPRESENTANT DE LA "GREAT WEST"

Courtier en assurances générales. — Syndic en faillites

69, Notre-Dame, Tél. 42 Joliette

Tél. Bureau: 98
Tél. Rés. Privée: 607
Boîte postale: 968

J.-BTE FONTAINE

COURTIER D'ASSURANCES

FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE PATRONALE

Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises

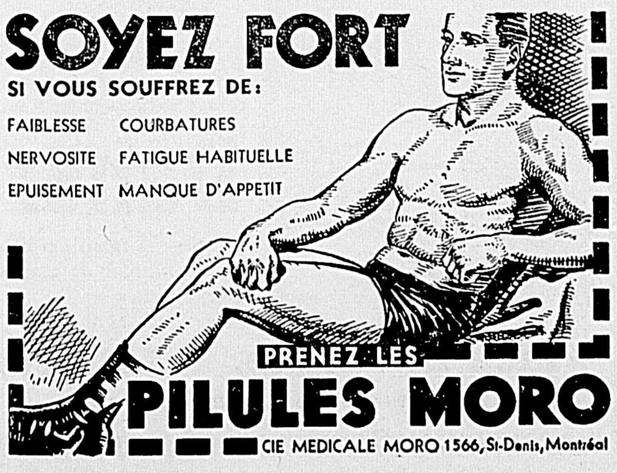
45, rue Saint-Paul, Joliette, Qué.

Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances.

SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT

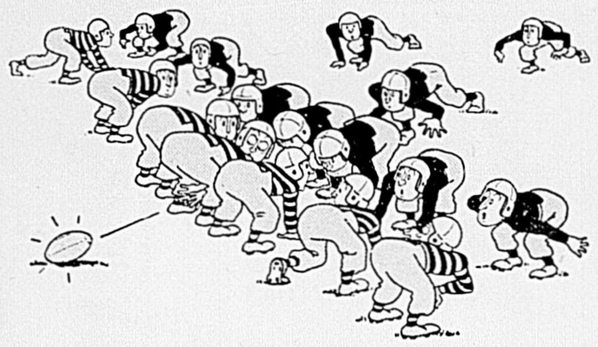


PRENEZ LES

PILULES MORO

CIE MEDICALE MORO 1566, St-Denis, Montréal

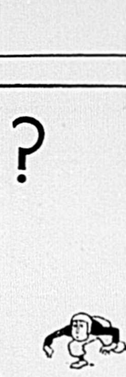
OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

Dow

BIÈRE
OLD STOCK



FONDÉE IL Y A 147 ANS

D145F

Au Christ-Roi

RUE PAPINEAU. — C'était triste cette semane rue Papineau. La pluie, encore la pluie vous avait rendu la route impraticable.

Vous savez qu'il y a du sable sur la rue Papineau. Et ce sable est très fin.

Mêlé à l'eau ça devient du sable mouvant.

Or, ça marche très mal dans du sable mouvant.

Mais, trève à tout cela, il y a amélioration sur notre rue. Les trottoirs s'allongent vers la forêt prochaine, je veux parler du petit bois qui nous sépare de St-Paul.

Et c'est donc beau des trottoirs tout neufs.

Je vous certifie que c'est une ivresse de passer pour la première fois sur un trottoir qui n'a jamais servi.

Venez faire une toute petite visite vous verrez.

On gagne à connaitre la rue Papineau autrement que par le journal.

Quand on ne l'a pas visitée, on s'imagine que c'est un petit bout de rue.

Mais quand on l'a vue une fois, c'est un ravissement.

Le visiteur est d'abord frappé par la longueur de la rue qui ira un jour rejoindre le village St-Pierre.

Puis, quelle joie de contempler ces longs poteaux où iln'y a pas encore une seule lumière électrique rapport qu'il fait trop noir pour en mettre.

Ensuite l'oeil contemple les vastes espaces où s'élèveront bientôt une vingtaine de maisons.

Inutile de vous dire qu'une grande émotion nous remplit l'âme à la pensée que dans les entrailles de notre vaste domaine, le grand canal ressuscité va améliorer la situation des résidents.

Bravo, M. Barrette, le grand canal va nous donner la vie.

C'est l'heure... et nous allons en profiter. Donc, si vous voulez connaitre la rue Papineau et son vrai visage venez la visiter.

Vous verrez des merveilles. Je ne veux pas seulement parler de la salle paroissiale qui sera belle entre toutes.

Je veux aussi vous parler de notre manufacture "Les Produits au miel Ltée"

Ca marche, vous savez, dans le miel.

Pour commencer c'était un peu "collant".

A l'heure présente le succès est certain.

D'ici quelques jours les ouvriers commenceront la construction de la future usine.

Où ça? Sur la rue Papineau messieurs, sur la rue Papineau.

Et après?

Il est question d'une coopérative de pain.

Et après?

Quelques industriels sont venus au presbytère pour s'informer s'il n'y aurait pas moyen d'établir une usine pour la fabrication de jouets, de meubles, de boites et de cercueils.

Je comprends que ce sont des objets qui ne se ressemblent pas beaucoup.

Assurément, mais il y a un avantage très marqué dans une telle organisation.

Fabriquer des jouets, ça peut marcher à l'année, car il y aura toujours des enfants parmi nous.

Fabriquer des meubles cela n'arrête pas car nous aurons toujours besoin de chaises pour asseoir le prochain.

Fabriquer des boites, ce sera nécessaire à l'année vu que la manufacture de bonbons devra expédier 500 boites de bonbons au miel chaque semaine, à travers le Dominion et jusqu'au delà des mers.

Quant aux cercueils c'est lugubre, mais bien pratique, car la mort ne chôme jamais, ni ici ni ailleurs.

Et après?

Ma foi, après tout ça, il faudra songer à bâtir l'église.

Et c'est tout.

Pour le moment c'est tout. Ajouterai-je qu'il serait peut-être bon d'éditer l'histoire de la rue Papineau que j'intitulerais "La naissance d'une rue".

* * *

LE IVe EXERCICE EN L'HONNEUR DE S. JOSEPH. — Même foule pieuse toujours.

Ce soir on prie spécialement pour l'Espagne.

Le Père Curé annonce que le 2e mercredi de novembre, il y aura à l'église à l'occasion de l'exercice de S. Joseph un sermon donné par le Père Albert Cousineau, c.s.c., recteur de l'Oratoire St-Joseph.

Le Père Cousineau a eu le bonheur d'assister à la mort si édifiante du fr. André. Il en fera le récit avant de faire un panégérique de S. Joseph.

Les fidèles amis de S. Joseph ont manifesté le désir de donner une pierre de la Basilique consacrée à S. Joseph.

Voici le résumé du sermon. Continuons à étudier la malice du péché devant les hommes.

En soi, le péché est une désobéissance formelle à **Dieu.**

Par lui l'homme met sa fin dernières dans la chose créée au lieu de la mettre en **Dieu.**

Il demande à une créature le bonheur que Dieu seul peut lui donner.

Il fait donc un dieu de ce qui n'était que l'image de Dieu.

C'est une véritable idolâtrie et donc une apostasie de fait.

Mais, quand on vient pour analyser le péché, on le trouve extrêmement compli**qué.**

Devant la raison toute seule, il est tellement difficile qu'on ne trouve pas de notion uniforme parmi les paiens, et même parmi les chrétiens quand on veut l'expliquer par la raison, on rencontre une confusion telle qu'il faut bien avouer son extraordinaire difficulté.

Devant la raison c'est un acte moral et la volonté qui n'a pas sa plénitude de l'être, laquelle vient de l'objet, de la fin et des circonstances.

S'il y a quelque chose en ces trois éléments qui contredit la raison, il y a péché, parce qu'alors cette action n'est pas conforme à la loi éternelle reproduite dans la raison ou par elle.

Le péché se présente donc d'abord par une privation de conformité à la raison.

C'est son élément négatif.

Car l'acte naturel est mauvais seulement par privation opposée à l'être.

Il y a aussi un élément positif de malice, qui consiste dans la contrariété à la règle de la raison.

Car le mal moral peut avoir des contraires.

Le péché est donc mauvais non seulement parce qu'il n'est pas ou ce qu'il lui manque, mais par ce qu'il est en lui-même.

Comme la privation de la lumière du jour a sa cause par une éclipse produite par un agent positif, ainsi la privation de rectitude dans le péché doit avoir une cause qui doit être dans le principe même de l'acte humain qui se trouve à être la volonté.

Le défaut lui vient de la direction qui lui serait venue de la raison et donc de la loi éternelle.

La volonté en voulant directement un bien créé, cause l'acte du péché directement, et indirectement le désordre de l'acte avec la raison.

Le péché n'est donc pas le déterminant de la volonté, mais un bien créé.

Le péché est dans le défaut de concordance avec la raison qu'à l'acte posé par la volonté: le défaut est dans la raison, la cause de l'acte dans la volont.

Le péché est dans cet acte posé par la volonté et en désaccord avec la raison! Cela suffit!

Cette analyse du péché en soi, montre comme il est important de comprendre le plan de Dieu pour nous sauver avec toutes ses exigences.

Plus vite la raison comprendra ce que Dieu veut de nous dans la pratique de l'Evangile, dans la réception des sacre*ments, et dans l'obéissance à toutes les* directions de l'Eglise, moins on sera exposé à commettre des péchés.

Il n'y a que cette connaissance avec la grâce de Dieu évidemment pour faire contrepoids aux sollicitations des sens et des passions pour les biens crés.

C'est en remplissant l'esprit des devoirs que Dieu nous impose en vertu de son plan miséricordieux et de notre destinée surnaturelle que la volonté aura un remède sûre de rectitude dans ses actions.

Il faudra la grâce quand même, mais c'est une fameuse préparation à la grâce quand on connait les exigences des lois divines.

Mais, sa difficulté de le comprendre montre aussi que Dieu ne veut pas qu'on en fasse une question de raison, mais d'amour.

Ceux qui veulent jouer au plus fin avec le bon Dieu vont se faire prendre dans leur propre filet.

S'ils n'ont pas d'amour de Dieu, et cependant qu'ils veulent bien sauver leur peau de l'enfer, ils vont s'y perdre certainement.

Ce n'est pas un jeu d'esprit qui sauve l'homme, mais l'amour de Dieu de préférence aux échantillons.

Or, l'amour véritable n'est pas ergoteux; il se livre corps et âme; il ne conteste pas les empiètements de l'amant, ni ne les mesure à l'once ou à la ligne.

Dieu a toujours dit: "Donne-moi ton coeur! Jamais il a dit: donne-moi ta tête.

Malheur à ceux qui n'aiment pas Dieu comme tant de mondains qui ont mis leur bonheur dans le plaisir des échantillons.

Comment peuvent-ils revenir à Dieu après l'avoir perdu dans un péché mortel?

Ils vont finasser, mais pour calmer leur remord, pas pour changer de vie, comme l'expérience le montre dans bien des cas.

Quand il n'y a pas d'amour de Dieu avant de pécher, il n'y en a pas plus après, ordinairement.

Judas n'a jamais aimé Jésus, aussi il n'a pas eu l'amour suffisant pour se répentir convenablement.

S. Pierre aimait Jésus avant son péché et il l'a aimé après de sorte qu'il a mérité de se convertir parfaitement.

* * *

ET LA SALLE PAROISSIALE. — Ca va, mais ça va très bien. Vers le 15 de décembre peut-être aurons-nous le bonheur de l'inaugurer.

N'oublions pas que c'est une salle paroissiale.

Ce n'est pas un théâtre.

Encore moins un cinéma.

Nous écrivons cela parce que des gens intéressés ont pensé que nous allions nous lancé dans le cinéma.

Nous ne le ferons pas.

Et nous ne le ferons pas parce que nous n'en avons pas reçu la mission.

Toutefois, cela ne veut pas dire que la chose ne ferait pas de bien.

Le Cardinal a dit bien des choses intéressantes sur le cinéma récemment.

Si tous les catholiques pouvaient le comprendre!

Donc la salle paroissiale va bientôt s'ouvrir.

Les scouts ont hâte d'avoir leur local.

Les Jocistes et les jacistes aussi.

Et les Zouaves?

* * *

FETE PATRONALE. — La paroisse va célébrer avec éclat sa fête patronale dimanche.

Afin de nous préparer dignement nous aurons un triduum préparatoire: jeudi, vendredi, samedi, prédication matin et soir, le matin après la messe de 8 hres et le soir à 7 h. 30.

Les Zouaves assisteront dimanche en grande tenue à la messe de 10 hres.

Que tous nos paroissiens se fassent un grand devoir d'être présents au triduum afin d'attirer sur leur famille les bénédictions du Christ-Roi.

* * *

NOTRE ORGUE. — Nous avons reçu avec joie la visite du R. Père Jean Perreault, directeur de la fanfare au collège Bourget, le fr. Larivière, musicien et compositeur distingué et le fr. Pelland qui s'est toujours occupé de musique.

Ayant entendu parler de notre orgue qui porte le nom d'"orgatron Everett" ces musiciens voulaient se rendre compte de sa valeur.

Pour la circonstance nous avions au milieu de nous le professeur Contant, organiste à la ctahédrale.

Le véritable artiste qu'est M. Contant a su tirer du modeste instrument toute sa richesse.

Les trois religieux qui ont écouté le programme musical de M. Contant, ont été vivement surpris d'entendre un petit instrument comme le nôtre rappeler si bien l'orgue à tuyaux.

Evidemment un instrument comme le nôtre ne peut remplacer le roi des instruments.

Mais comme le notait Amédée Gastoue, de Paris, dès lors que l'orgue électrique invite à la prière pourquoi ne pas l'employer dans les petites églises ou dans les modestes paroisses.

Après le concert, à l'unanimité, nos trois visiteurs ont déclaré que s'ils avaient à installer un orgue électrique chez eux ils choisiraient l'"Orgatron" car pour eux elle possède les qualité que doit avoir tout instrument qui doit aider à la louange divine.

Le curé du Christ-Roi profite de l'occasion pour détruire toutes sortes de petits romans au sujet de l'instrument installé dans l'église du Christ-Roi en disant:

1—Qu'il est très satisfait de l'orgue "Everett".

2—Qu'il n'a jamais dit à qui que ce soit qu'il voulait se débarrasser de l'orgue.

3—Qu'il n'a pas été trompé par le vendeur.

4—Que depuis son installation en octobre dernier, l'orgue n'a jamais fait défaut.

5—Qu'au delà de cinquante musiciens venus au Christ-Roi en visite ont déclaré être très satisfait de l'Orgatron.

Evidemment l'Orgatron n'est pas un orgue à tuyaux. Là-dessus ne chicannons pas. Mais comme orgue électrique... avouons que c'est une réalisation peu banale.

* * *

LA MESSE. — Il se vend le dimanche au delà de 400 livres "Prie avec l'Eglise".

Excellente méthode d'entendre la messe.

Aussi quel changement dans la physionomie générale de l'église durant les offices.

Que chacun veuille bien s'appliquer à acheter ce petit livret.

Et l'on verra avec joie comme la messe dominicale apporte du profit.

La ligue des retraitants porte la glorieuse responsabilité de cette initiative.

* * *

LE GRAND CANAL. — Nous venons d'apprendre que nous aurons le grand canal.

A nous qui voulons vivre, la nouvelle nous a profondément réjouis.

C'était nécessaire.

Et on l'a compris.

Le bien commun a eu raison de tous les intérêts personnels qui étaient en jeu.

Nous nous réjouissons du succès qui vient d'être remporté par ceux qui comprennent qu'il faut sans cesse travailler au développement de Joliette.

Au Christ-Roi le grand canal va assurer un développement normal.

Bénissons le ciel de cette générosité nouvelle.

Cette fois le grand canal ne sera pas enterré. Il sera glorieusement terminé.

Le bien commun le réclame.

Donc raison de plus pour hâter la construction de la rue Papineau, pour ouvrir la rue Ste-Anne jusqu'à la gare, pour ouvrir les rues Précieux-Sang, Lévis, Garneau, Laurier, Champlain jusqu'à la dite rue Ste-Anne, pour installer la lumière électrique dans toutes nos rues, pour pousser la rue Papineau jusqu'à St-Paul.

Serait-il possible à l'occasion de l'événement du grand canal de procéder à l'installation de la lumière électrique sur la rue Papineau jusqu'à la Maison Solitaire.

C'est urgent.

L'autre soir un citoyen a été surpris par la nuit noire non loin du tas de sable qui devait servir à la maison mystérieuse.

Imaginez-vous qu'il a pris le tas de sable pour une manufacture.

Hâtons-nous d'installer la lumière car des erreurs comme ça c'est très dangereux pour notre système... nerveux.

Dérangée la Nuit

Votre estomac vous fait-il souffrir? Vous sentez-vous agitée et mal à l'aise? Cela est peut-être causé par une élimination défectueuse.

Lorsque vous allez au lit, êtes-vous incapable de trouver le sommeil réparateur parce ce que votre estomac vous tient éveillée? Une élimination défectueuse en est peut-être la cause, aussi, pourquoi ne pas permettre au

NOVORO

DU DR PIERRE

de vous aider ainsi qu'il l'a fait, durant ces 5 dernières générations pour des milliers de personnes qui souffraient de *constipation, nervosité, indigestion, dérangements d'estomac* et *rhumes ordinaires* dus à une élimination défectueuse? C'est un remède de famille qui a fait ses preuves, il tonifie l'estomac, règle les intestins, aide et active la digestion tout en stimulant l'appétit car il élimine du système les matières à évacuer qui intoxiquent peu à peu.

Si vous souffrez d'une mauvaise digestion ou de constipation remplissez le coupon ci-dessous et procurez-vous une bouteille de Novoro du Dr Pierre aujourd'hui même!

Le Liniment Oléolo du Dr Pierre

a procuré un soulagement décisif à des milliers de personnes qui souffraient de *douleurs névragiques* et *rhumatismales*, de *douleurs dans le dos*, de *maux de tête ordinaires, endolorissement et rigidité des muscles, contusions, entorses, enflures.* Il est devenu depuis cinquante ans un véritable remède de famille. Il calme.

Livrés au Canada sans frais de douane

Offre spéciale

Commandez aujourd'hui

Dr Peter Fahrney & Sons Co.,
Rept. DC 453-33
256 Stanley St.,
Winnipeg, Man.

Veuillez m'envoyer en port payé la médecine d'essai telle qu'indiquée ci-dessous.

[ ] $1.00 pour une généreuse bouteille d'essai de Novoro du Dr Pierre, contenant 14 onces de médecine, valeur $1.20.

[ ] $1.00 pour deux bouteilles régulières de liniment Oléolo du Dr Pierre, contenant 3 onces ½ chaque, valeur 60c. la bouteille.

[ ] $2.00 pour une bouteille d'essai de Novoro et deux bouteilles de liniment Oléolo du Dr Pierre.

[ ] Veuillez envoyer les remèdes C.O.D.

Nom .. ..

Adresse .. ..

Bureau postal .. ..

POUR APPRENDRE L'ANALYSE

M. l'inspecteur Adrien Froment est l'auteur d'un volume recommandé par le comité catholique du conseil de l'Instruction publique. Ce Traité d'analyse logique et grammaticale en est à son 2e mille et reçoit partout des éloges. En vente chez l'auteur à St-Gabriel (Berthier) et dans les librairies. Prix : $1.00. 7oct jno

Meli-Melo

TERRE A VENDRE

A St-Liguori, rang des Léveillé, à 2 milles du village et à 2 arpents de l'école, terre de 22 arpents par 2, bâtie. Aussi terre de 20 par 3 arp. en bois et terre arable —Le tout à bonnes conditions. Situées à 7 milles de Joliette sur chemin gravelé. S'adresser à 32A Notre-Dame, Joliette. 7o. 4 f.p.

Jos. Frenette

vendeurs des autos

Packard et Nash

et camions

International

96, Manseau, JOLIETTE
Tél. 750 — C. postal 1000

TERRE A VENDRE

Bonne terre avec ou sans érablière de 950 coulisses, à vendre à St-Jacques. S'adresser à Paul Thellen, St-Liguori (Montcalm). 7o. 4 f.p.

POURQUOI SOUFFRIR

de névralgie, rhumatisme, torticolis, sciatique, lumbago (mal de rein), arthrite quand la chiropratique en corrige la cause

Renseignements gratuits

ANT. FORTIN, D.C.
CHIROPRATICIEN

Tél. 275 31 St-Paul, Joliette

22 av. j.n.o.

LES BAS KAYSER

Les dames et demoiselles s'accordent à dire que le meilleur bas sur le marché, c'est le Kayser. — Vendu seulement par le grand magasin Boulard Frère, Joliette. 19a.

Téléphone 365

Barrette & Lépine

ASSURANCES GENERALES

Feu - vie - accidents - automobiles - garanties

Agents spéciaux pour "LA SAUVEGARDE"

Antonio Barrette, M. L. A.
Noel Lépine
45 RUE ST-PAUL,
JOLIETTE

IL PORTE SON NOM

Toutes les dames et demoiselles trouveront le corset "Perfection", corset qui donne la perfection de la taille, au grand magasin Boulard & Frère, Joliette, voisin du bureau de poste. 20 m. j.n.o.

COIFFURE ! COIFFURE !

Mlle **Yvonne Landreville** prie ses clientes de noter qu'elle ne fera plus de reprises en fin de semaine mais seulement du lundi au jeudi. — Dames et demoiselles trouveront toujours à son salon, tous les genres de coiffure à des prix modérés. 7o. 4 fs

FERME A VENDRE

Une terre en culture de 60 arpents en superficie (3 x 20) de très bonne qualité, bâtie de maison et dépendances à proximité du village de St-Jean de Matha.

A vendre à bonnes conditions par la succession Lavallée.

Pour informations, s'adresser au procureur J.-A. Piette, 186 Manseau, Joliette. 26at j.n.o.

ROBES DE COSTUMES

Les ottoman noir ou bleu marin, collets et poignets, boucles noires, habits d'enfants pour les classes. Vous trouverez tout au grand magasin Boulard Frère, Joliette. 19a.

Evitez de détériorer votre linge par le frottage et le lavage trop fort.

LA BUANDERIE JOLICOEUR

fera pour vous la toilette de votre lingerie — Nettoyage, teinture, pressage.

A prix populaire et en un rien de temps.

ROLAND BRISSON

représentant

Tél. 831 B. P. 104

27m. j.n.o.

SERINS CHANTEURS A VENDRE

De premier choix, et enregistrés. S'adresser à M. Henri Locas, bureau de poste, St-Lin. 21 oct. 2 f.p

PROPRIETES A VENDRE OU A ECHANGER

Sur la rue Papineau, deux propriétés (2 logis par prop.) à vendre ou à échanger pour une terre. Maisons dont la construction achève. Près de l'église. Bonnes conditions. S'adresser à Eugène Olivier, 30 rue Papineau ou au bureau de l'"Action populaire". 14 oc. 2 f.p.

Aux plus bas prix en ville, vous trouverez le plus bel assortiment de chaussures pour hommes, femmes et enfants au magasin

La Chaussure Moderne

ALB. JOLY PROP.

Agence exclusive des fameuses chaussures SLATER

32, place Lavaltrie Tél. 858

ALLER ET RETOUR DE JOLIETTE A

Montréal – 75c

Québec – $2.60

SAM. 30 OCT. Par tous les trains

DIM. 31 OCT. Par les trains du matin (là où ils circulent)

RETOUR jusqu'au LUNDI, 1 NOV. par tous les trains

Pour renseignements, consultez l'agent.
Renseignez-vous auprès des agents sur le concours de la Feuille d'Erable canadienne. Sept prix en argent.
Vous pouvez gagner $100.

CANADIEN NATIONAL

GRAINS

Favorite

POUR OISEAUX

Pour le bien être de votre oiseau servez-lui les GRAINS FAVORITE. C'est un mélange parfait de grains choisis. Les oiseaux les préfèrent à tous les autres.

●●●

Le Paradis des Oiseaux

Jos.-Irénée Caron, prop.

SEUL REPRESENTANT DANS LE DISTRICT

27, place Bourget, Joliette

EPARGNEZ 25%

sur votre chauffage en faisant calfeutrer au PLASTIQUE vos cadres de portes et fenêtres. — Aussi posage de **coupe-froid métallique.** Satisfaction garantie ou argent remis. S'adresser à **Georges Desormiers,** 82, St-Thomas; téléphone 320. 21oc. j.n.o

TERRE A VENDRE OU A LOUER

A vendre, à louer ou à échanger pour propriété. Située à St-Ambroise, ancienne propriété de H. Paré. Bien bâtie, électricité à la maison et dans les bâtiments. S'adresser à Mme D. Blouin, marchand, Joliette. 14oc. 4 f.

CONTRE LE FROID

Le grand magasin Boulard et Frère tient une ligne complète de sous-vêtements Penman's, surtout dans les grands points. Il y en a pour hommes et garçons, pour femmes et jeunes filles.

16s. j.n.o.

Syndicat d'Initiative....

(suite de la première page)

bilités touristiques illimitées. La ligne qui nous sépare des Etats-Unis ne présente aucun aspect militaire, signe de bonne entente, de sentiments pacifiques et de relations cordiales. Nous n'avons qu'à garder notre province invitante pour recevoir des flots de visiteurs. Notre situation géographique est excellente. Est-il au monde un pays qui possède des possibilités touristiques aussi illimitées que le Québec? La réponse est évidente; nous sommes voisins d'une république qui possède 70% du nombre des automobiles dans le monde entier. De plus, notre Saint-Laurent est la route la plus belle vers l'Europe: elle épargne 40% du trajet en haute mer. Comme attraits, nous avons en plus d'une nature pittoresque et sauvage, un héritage d'exploits légendaires, de bravoure, de traditions et de souvenirs qui donnent au Québec un visage unique dans l'Amérique du Nord.

Comme le disait récemment l'honorable Bilodeau: "Si déjà, le cachet national de nos habitations, de nos moeurs a été altéaré, il faut s'empresser de réparer l'outrage que notre négligence a toléré". Et pour terminer, disons avec M. Louis Coderre, sous-ministre du commerce, de l'industrie et des affaires munuicipales: "Ce serait une grande faute d'américaniser le visage français de notre province. Il peut se monnayer et créer un Pactole sur nos routes québécoises".

Monsieur J.-A. BLAIS.
Montréal

Récemment nommé membre du conseil d'administration de Robin Hood Mills Limited.

M. Blais a grandi à Berthierville et a suivi le cours commercial du collège de cette ville. Il s'occupe de l'industrie de la meunerie depuis au-delà de vingt-cinq ans.

Il est avantageusement connu de par toute la province de Québec et il est parfaitement au courant de tous les problèmes des boulangers et des marchands de farine et engrais.

Lisez et faites lire L'ACTION POPULAIRE, le journal des familles.

J. A. Brissette, B.A., LL.B.

NOTAIRE

Reviseur officiel des titres pour l'Office du Crédit agricole du Québec.

STE-JULIENNE, Co. MONTCALM

BUREAU A RAWDON LE JEUDI

VETEMENTS d'HIVER

DAHER tient en stock l'assortiment le plus complet de paletôts, chandails, bas, lainages, coupe-vent, etc... à des prix relativement bas.

S'il s'agit de lingerie pour dames, vous pouvez compter sur le magasin

Daher

Toute la famille peut se vêtir et réaliser de grandes épargnes chez

DAHER

Place Lavaltrie, Joliette

entre la Banque Provinciale et la Bijouterie Lachapelle.